

Diagnostic de la danse professionnelle à Québec

pour le compte du Conseil de la culture
des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches

Mars 2012



Le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches tient à remercier les partenaires financiers qui ont permis la réalisation du *Diagnostic de la danse professionnelle à Québec*.

Entente de
développement culturel



Culture,
Communications et
Condition féminine
Québec 



Centre local de développement de Québec

ICI POUR VOUS

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Direction et réalisation du diagnostic

Pascale Daigle, associée

Collaboration à la démarche d'enquête

Pierre-Olivier Saire, associé

Anaïs Del Bono, analyste

DAIGLE / SAIRE Conseil en management, stratégie et économie
6925, 9^e avenue, Montréal (Québec) H1Y 2L1 www.daiglesaire.ca
contact : 514 509 1143

Nous remercions :

Steve Huot, président de la table de danse du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches et directeur général et artistique de La Rotonde, Centre chorégraphique contemporain de Québec, qui a eu l'idée de l'ensemble de cette démarche

Hélène de Carufel, conseillère en développement culturel, responsable de la table de danse du Conseil de la culture, qui a coordonné les divers comités et le cheminement des travaux

Nous tenons également à remercier les membres du comité de suivi qui ont validé la méthodologie et l'ensemble de la démarche :

- Pierre des Aulniers, coordonnateur arts et lettres, Direction de la Capitale-Nationale, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
- Hélène de Carufel, conseillère en développement culturel responsable de la table de danse, Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches

- Mylène Gauthier, conseillère arts vivants et bibliothèques, Service de la culture, Ville de Québec
- Steve Huot, président de la table de danse et directeur général et artistique, La Rotonde, Centre chorégraphique contemporain de Québec
- Lauraine Montreuil, conseillère principale, arts vivants, Service de la culture, Ville de Québec
- Gaëtan Patenaude, coordonnateur du Secrétariat à la condition socio-économique des artistes, Direction du lectorat et des politiques, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
- Maud Rusk, chargée de projet, Le fils d'Adrien danse
- Paul St-Laurent, conseiller en développement culturel, Centre local de développement de Québec

Ainsi que les membres du comité d'orientation qui ont participé à l'élaboration du diagnostic :

- les membres du comité de suivi issus de la table de danse (Steve Huot, Hélène de Carufel, Maud Rusk)
- Daniel Bélanger, directeur artistique et chorégraphe, Code Universel
- Véronique Jalbert, interprète et présidente de L'Artère, coopérative de danseurs professionnels de Québec
- Karine Ledoyen, directrice artistique et chorégraphe, Danse K par K
- Kathleen Timmony, directrice générale, L'École de danse de Québec
- Lyne Binette, directrice du secteur professionnel, L'École de danse de Québec

Et plus largement, toutes les personnes qui ont accepté de participer aux diverses consultations et dont les noms figurent en annexe.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----------|
| INTRODUCTION | 1 |
| 1.1 NATURE DU MANDAT | 1 |
| 1.2 APPROCHE PRIVILÉGIÉE | 1 |
| 1.3 CONTENU DU DOCUMENT | 2 |
| ÉVOLUTION DE LA DANSE À QUÉBEC | 3 |
| 2.1 LES GRANDS MOMENTS | 3 |
| 2.2 L'ÉVOLUTION AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES | 6 |
| PORTRAIT DE LA DANSE À QUÉBEC | 9 |
| 3.1 LES COMPOSANTES DU MILIEU DE LA DANSE DE QUÉBEC | 9 |
| 3.1.1 La recherche et la création | 9 |
| 3.1.2 La production | 9 |
| 3.1.3 La diffusion et le développement des publics | 9 |
| 3.1.4 Les services de soutien | 10 |
| 3.1.5 L'accueil et la location | 11 |
| 3.1.6 La formation | 11 |
| 3.1.7 La représentation et la concertation | 12 |
| 3.1.8 Les partenaires subventionnaires | 12 |
| 3.2 L'ACTIVITÉ DU MILIEU DE LA DANSE DE QUÉBEC | 14 |
| 3.2.1 L'enquête et les répondants | 14 |
| 3.2.2 Les données sur la pratique professionnelle des interprètes et des interprètes-chorégraphes | 14 |
| 3.2.3 Les revenus liés à la pratique professionnelle | 16 |
| 3.2.4 Le profil des répondants | 17 |
| 3.2.5 Les travailleurs culturels des organismes en danse | 18 |
| 3.2.6 La diffusion en danse | 19 |

| | | |
|-------|--|-----------|
| 3.2.7 | Les diplômés de L'ÉDQ | 20 |
| | GRANDES PROBLÉMATIQUES | 22 |
| 4.1 | LES INTERPRÈTES | 22 |
| 4.1.1 | La formation reçue et l'entrée dans le monde professionnel | 22 |
| 4.1.2 | L'entraînement, la prévention et la santé au travail | 22 |
| 4.1.3 | Le développement artistique et l'évolution de la carrière | 23 |
| 4.1.4 | La possibilité de travailler comme interprète à Québec | 24 |
| 4.2 | LES CHORÉGRAPHERS ET LE TRAVAIL DE CRÉATION | 26 |
| 4.2.1 | Les conditions de recherche, de création et de production | 26 |
| 4.2.2 | La diffusion des œuvres des créateurs de Québec | 27 |
| 4.2.3 | Le financement du travail de création | 28 |
| 4.2.4 | La ville de Québec comme lieu de création en danse | 28 |
| 4.3 | LA DIFFUSION DE LA DANSE À QUÉBEC | 28 |
| 4.3.1 | La Rotonde et le Grand Théâtre de Québec | 28 |
| 4.3.2 | La disparition de CorresponDANSE | 30 |
| 4.3.3 | Les autres diffuseurs de danse | 30 |
| 4.3.4 | La diffusion de la danse à Québec | 30 |
| 4.3.5 | Le développement des publics | 31 |
| 4.4 | LES TRAVAILLEURS CULTURELS ET LE DÉPLOIEMENT ORGANISATIONNEL | 32 |
| 4.4.1 | La disponibilité des ressources humaines | 32 |
| 4.4.2 | Le soutien en gestion et en développement des marchés | 32 |
| 4.4.3 | La gouvernance des organismes | 33 |
| 4.4.4 | Le financement privé des organismes | 33 |
| 4.5 | LES ORGANISMES DE SERVICES | 34 |
| 4.5.1 | La Rotonde, centre chorégraphique | 34 |
| 4.5.2 | L'Artère, coopérative de danseurs professionnels | 34 |
| 4.5.3 | Le Conseil de la culture | 35 |
| 4.5.4 | L'Annexe, centre de services artistiques | 36 |

| | | |
|-------|---|-----------|
| 4.6 | LA FORMATION INITIALE | 36 |
| 4.6.1 | Le programme de formation supérieure dispensée par L'ÉDQ | 36 |
| 4.6.2 | Les ressources de L'ÉDQ | 36 |
| 4.7 | LA VIE DISCIPLINAIRE ET LE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR | 37 |
| 4.7.1 | La dynamique disciplinaire de Québec | 37 |
| 4.7.2 | La perméabilité et le rayonnement du milieu de la danse de Québec | 38 |
| 4.7.3 | La documentation et la mémoire de la danse | 38 |
| 4.7.4 | Les partenaires subventionnaires | 38 |
| | ARRIMAGE AU PLAN DIRECTEUR DE LA DANSE | 40 |
| 5.1 | LE DÉPLOIEMENT ARTISTIQUE | 40 |
| 5.1.1 | Forces et opportunités liées au déploiement artistique | 40 |
| 5.1.2 | Faiblesses et contraintes liées au déploiement artistique | 41 |
| 5.2 | LE DÉPLOIEMENT ORGANISATIONNEL | 41 |
| 5.2.1 | Forces et opportunités liées au déploiement organisationnel | 41 |
| 5.2.2 | Faiblesses et contraintes liées au déploiement organisationnel | 42 |
| 5.3 | LE DÉPLOIEMENT AUPRÈS DES PUBLICS | 42 |
| 5.3.1 | Forces et opportunités liées au déploiement auprès des publics | 42 |
| 5.3.2 | Faiblesses et contraintes liées au déploiement auprès des publics | 43 |
| 5.4 | LE DÉPLOIEMENT TERRITORIAL | 43 |
| 5.4.1 | Forces et opportunités liées au déploiement territorial | 44 |
| 5.4.2 | Faiblesses et contraintes liées au déploiement territorial | 44 |
| 5.5 | LE DÉPLOIEMENT DISCIPLINAIRE | 44 |
| 5.5.1 | Forces et opportunités liées au déploiement disciplinaire | 44 |
| 5.5.2 | Faiblesses et contraintes liées au déploiement disciplinaire | 45 |
| | ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT | 46 |
| | ANNEXE 1 – PLAN STRATÉGIQUE DE LA DANSE ÉLABORÉ EN 2004 | 48 |
| | ANNEXE 2 – PERSONNES ET ORGANISMES CONSULTÉS | 54 |
| | ANNEXE 3 – COMPAGNIE DANSE PARTOUT EN 1996-1997 | 56 |

TABLE DES FIGURES

fig.1 Structure de la danse professionnelle au Québec

13

Note : La convention graphique du présent document emprunte les formes d'édition et les abréviations suivantes : fig.x pour Figure X et tab.x pour Tableau X.

TABLE DES TABLEAUX

| | | |
|-------|--|----|
| tab.1 | Nombre de créations et de représentations selon les marchés au cours des 24 derniers mois (2008-2010) | 15 |
| tab.2 | Répartition du temps de travail en 2010 pour les interprètes et pour les interprètes-chorégraphes | 16 |
| tab.3 | Niveau d'étude atteint par les répondants dans le domaine de la danse | 17 |
| tab.4 | Associations au sein desquelles les répondants (23) étaient membres en 2010 | 18 |
| tab.5 | Distribution des emplois, excluant le travail d'interprète, en danse pour 2009-2010 | 19 |
| tab.6 | Nombre de représentations en danse présentées en 2009-2010 par La Rotonde | 19 |
| tab.7 | Nombre de spectacles, de représentations, de billets mis en vente et de spectateurs rejoints par La Rotonde entre 2007-2008 et 2009-2010 | 20 |

INTRODUCTION

En 2004, la table de danse du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches réalisait les prospectives de la danse. Cet exercice a permis de déterminer, selon les grandes fonctions en danse, les forces et les faiblesses qui caractérisaient le milieu de la danse. Un plan d'action avait alors été adopté pour encadrer le développement du milieu (annexe 1).

La tenue des Seconds États généraux de la danse a relancé les préoccupations du milieu de Québec pour orienter son développement. Les membres de la table de danse du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches ont manifesté le souhait que le milieu se dote d'un plan de développement qui s'inscrive dans la perspective du *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec*¹ élaboré par le Regroupement québécois de la danse (RQD) et dévoilé en juin 2011.

L'élaboration de ce plan de développement pour le milieu de la danse de Québec devait reposer sur une évaluation préalable de la situation actuelle du milieu et sur la mise en lumière des forces et des faiblesses ainsi que des grands enjeux.

1.1 NATURE DU MANDAT

Le mandat confié à **DAIGLE/SAIRE** par le Conseil de la culture consiste à élaborer un diagnostic de la situation actuelle du milieu de la danse et, en fonction des problématiques et des enjeux de développement mis en lumière, proposer un plan de développement pour les cinq prochaines années.

1.2 APPROCHE PRIVILÉGIÉE

Afin de mettre en lumière la situation actuelle de la danse professionnelle et de proposer les avenues adéquates pour assurer un développement dynamique et harmonieux de cette discipline, la démarche d'évaluation s'est appuyée sur une consultation des acteurs du milieu et d'intervenants ciblés et sur une vaste concertation du milieu de la danse par le biais de la table de danse. La méthodologie suivante a été adoptée :

- Cueillette d'informations auprès des interprètes, des chorégraphes et des organismes en danse par le biais d'un questionnaire;
- Consultation en groupe d'une quinzaine d'interprètes évoluant à Québec (trois groupes);
- Consultation individuelle des interprètes ne pouvant prendre part aux groupes, principalement des interprètes plus expérimentés;
- Consultation individuelle de chorégraphes indépendants ou formés en compagnie et de représentants des organismes composant le milieu de la danse;
- Consultation individuelle d'informateurs-clés, incluant les représentants des principaux subventionnaires.
- Concertation des membres de la table de la danse regroupés au sein du comité d'orientation pour bonifier le diagnostic proposé.

Au total, ce sont une cinquantaine de personnes qui ont été consultées au cours de cette démarche. La liste de ces personnes apparaît à l'annexe 2. Les données recueillies lors de ces différentes démarches ont été compilées et analysées. Notons que ce ne sont pas tous les interprètes ou les interprètes-chorégraphes consultés qui ont été en mesure de remplir le questionnaire d'enquête sur leur pratique professionnelle. Quelque 23 des 29 interprètes et interprètes-chorégraphes ont rempli le questionnaire.

S'ajoute à cette démarche de consultation l'analyse des informations, voire de la documentation, sur le milieu de la danse de Québec et plus largement sur l'environnement dans lequel il évolue. À ce compte, l'information et les propositions contenues dans le *Plan directeur de la danse professionnelle au*

¹ Daigle Pascale et Hébert Lorraine, *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, pour le compte du Regroupement québécois de la danse (RQD), Montréal, juin 2011, 134 p.

Québec ont été prises en compte et intégrées à la démarche de diagnostic. Le présent document propose une synthèse des résultats de ces démarches.

1.3 CONTENU DU DOCUMENT

Le présent document propose un diagnostic de la situation actuelle du milieu de la danse professionnelle de Québec. Il se présente en plusieurs parties. La partie qui suit retrace les grands moments de l'évolution du milieu tandis que la troisième partie propose un portrait des composantes du milieu et livre dans ce cadre les résultats des questionnaires remplis. La partie quatre met en lumière les grandes problématiques selon différentes composantes du milieu.

Les deux dernières parties proposent respectivement une synthèse des forces et des faiblesses du milieu de la danse et la présentation des grands enjeux de développement avec lesquels il doit actuellement composer.

La danse professionnelle à Québec forme un milieu petit intégrant un nombre restreint d'acteurs. Il est dans ce cadre difficile de généraliser les situations et facile de faire le parallèle entre les problématiques et les acteurs. Soulignons que les consentements nécessaires ont été obtenus.

ÉVOLUTION DE LA DANSE À QUÉBEC

L'histoire de la danse professionnelle à Québec ne fait l'objet d'aucune documentation exhaustive. Les informations ici présentées ont été recueillies auprès de différentes sources dont certaines personnes qui ont vu et ont pris part à l'évolution de la danse à Québec². Dans ce contexte, il se peut que certains détails manquent ou que des éléments ne reflètent pas entièrement les faits passés.

2.1 LES GRANDS MOMENTS

Bien qu'on puisse croire que le développement de la danse professionnelle est récent à Québec, l'histoire de la danse professionnelle à Québec s'étend sur plus de 40 ans. Ces années sont marquées par les grands moments suivants :

- En 1967, l'Académie des Grands Ballets Canadiens installée à Montréal s'implante aussi à Québec sous l'impulsion de Ludmilla Chiriaeff. La responsabilité de l'organisme est confiée à Danielle Lauzanne.
- En 1976 est fondé le Groupe Danse Partout qui ne comprend alors que la compagnie Danse Partout, première compagnie professionnelle de danse contemporaine de l'est du Québec. Cette compagnie a évolué sous la direction de Chantal Belhumeur pendant les dix premières années de son existence.
- En 1976, les Ballets Jazz de Montréal instituent à Québec l'École supérieure Les Ballets Jazz qui est dirigée par Sylvie Pagé. L'école est alors située sur la rue des Glacis dans un édifice où loge également la compagnie Danse Partout. L'école ferme ses portes en 1985 et est remplacée aussitôt par le Centre de Danse de Québec dirigé par Dominique Turcotte.

² Ces informations sont tirées de plusieurs sources, dont certaines personnes consultées, le site Internet de L'ÉDQ et le document produit en 2009 par DS 20|07 pour le compte du RQD *Le secteur de la danse professionnelle au Québec, structuration, diagnostic, enjeux et pistes de solution.*

- En 1980, l'Académie des Grands Ballets Canadiens cesse ses activités. Danielle Lauzanne et Hélène Vézina continuent à donner la même formation en fondant Acadanse qui s'intègre au Groupe Danse Partout en 1982 et se nomme dès lors l'école Danse Partout.
- À cette époque, la compagnie Danse Partout et l'école Danse Partout occupent ensemble le dernier étage de l'édifice du 336 rue du Roi. Elles évolueront dans ces locaux jusqu'en 1987 avant de rejoindre le Centre de danse de Québec.
- En 1986, Luc Tremblay prend la relève de la direction artistique de la compagnie Danse Partout pour une deuxième et dernière décennie d'existence de l'organisme. La troupe est alors formée d'une dizaine de danseurs. En plus de ses propres créations, Luc Tremblay invite d'autres chorégraphes à créer pour la compagnie. Celle-ci est alors l'une des compagnies majeures du Québec.
- En 1987, l'école Danse Partout rejoint le Centre de danse de Québec dans ses locaux de la rue Père-Marquette et fusionnent pour former L'École de danse de Québec (L'ÉDQ). Dominique Turcotte occupe le poste de directrice générale et pédagogique de L'ÉDQ pendant 22 ans, soit de 1987 à 2009. Depuis lors, la direction générale est assumée par Kathleen Timmony et la direction du secteur professionnel est confiée à Lyne Binette.
- Parallèlement, au début des années 1980, Catherine Martin, avec la complicité de quelques autres danseurs de la compagnie Danse Partout, met en place avec l'Institut Canadien de Québec, une série de spectacles de danse contemporaine nommée *Événement Danse*. L'initiative sera répétée trois années consécutives, à l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy. L'Institut constitue par le fait même un pionnier dans le développement d'un public pour la danse.
- Le Grand Théâtre de Québec contribuera également au développement de public. À la fin des années 1980, sa série consacrée à la danse proposera jusqu'à huit spectacles par saison, le nombre d'abonnements pour ces spectacles s'élèvera jusqu'à 1 600. Le nombre d'abonnements diminuera au cours des années 1990 et la série consacrée à la danse finira par disparaître. Elle reviendra au début des années 2000 sous

- l'impulsion de la nouvelle directrice générale de l'époque Francine Grégoire.
- En 1994, L'ÉDQ aménage dans les anciens locaux du CLSC Basse-Ville sur le boulevard Langelier et devient, avec une demi-douzaine d'autres organismes fondateurs, propriétaire de l'immeuble par le biais d'un OBNL formé exprès et nommé Groupe de ressources techniques en arts (GRT-Arts). La Ville et le ministère de la Culture rendent possible la réalisation de ce projet en gestation depuis 1992.
 - L'Œil de Poisson, voué à la production et à la diffusion de l'art actuel, s'intéresse entre autres aux pratiques interdisciplinaires ou multidisciplinaires. Depuis la fin des années 1980, son mandat l'amène à présenter des productions intégrant de la danse. L'Œil de Poisson est un des membres fondateurs de la coopérative Méduse qui voit le jour en 1995. Claude Bélanger, le directeur de l'époque, collabore aux premiers choix de programmation de La Rotonde.
 - En 1996, L'ÉDQ obtient une reconnaissance par le ministère de l'Éducation pour le programme de formation professionnelle en danse moderne de niveau postsecondaire aux fins d'une attestation d'études collégiales (AEC). Suit trois ans plus tard, en 1999, l'approbation par le ministère de l'Éducation du nouveau programme Danse-Interprétation, menant à l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC technique) avec voie de spécialisation en danse contemporaine³.
 - La compagnie Danse Partout connaîtra des difficultés qui l'amèneront à cesser ses activités au terme de la saison 1996-1997 et à disparaître l'année suivante en 1998.
 - La même année sera créée La Rotonde par Le Groupe Danse Partout sous l'initiative de Luc Tremblay. La Rotonde est également située au Centre Alyne-Lebel dans les anciens locaux de la compagnie. La vision d'origine pour La Rotonde est alors d'en faire un centre chorégraphique en mesure de soutenir le développement du milieu par l'offre de différents services (compagnies en résidence, perfectionnement, entraînement, accès à des studios, etc.).
 - Sans reconnaissance ni financement pour s'affirmer comme centre chorégraphique, La Rotonde, qui est passée sous la direction de Johanne Dor, présente une première saison comme diffuseur en 1996-1997. Quatre spectacles sont alors présentés à la Salle Multi de Méduse. Johanne Dor dirigera La Rotonde pendant plus de 10 ans. Steve Huot, son adjoint depuis 1998, lui succèdera en 2007.
 - À l'automne 1997, un événement rassembleur nommé *Ancrage*, issu de la table de danse du Conseil de la culture, constitue une première mobilisation des forces vives du milieu de la danse de Québec en reconstruction. Encadré par la table de danse, le spectacle présentait de courts extraits d'œuvres interprétés par les divers artistes en danse pour faire valoir les talents du milieu. La coordination du spectacle a été réalisée par les artistes Christiane Bélanger et Marie-France Rousseau. Le Conseil de la culture s'est impliqué dans la promotion de l'événement qui a été présenté par La Rotonde.
 - En 1998-1999 s'ajoute aux activités de La Rotonde *Mouvements d'intimité*, une série de deux spectacles d'artistes émergents de Québec présentés dans le studio La Rotonde du Centre Alyne-Lebel, ce dernier ayant été équipé pour la production et la diffusion.
 - Neuf danseurs travaillent pour la compagnie Danse Partout lorsqu'elle cesse ses activités au terme de la saison 1996-1997. À l'annexe 3 sont listés les noms de ces danseurs ainsi que ceux des travailleurs culturels qui étaient à l'emploi de la compagnie Danse Partout à cette époque.
 - À la dissolution de la compagnie Danse Partout, très peu d'interprètes demeurent à Québec. Lydia Wagerer et Daniel Bélanger font partie des interprètes qui ont œuvré pour la compagnie Danse Partout au cours de ses dernières années d'existence et qui ont choisi de développer leur pratique artistique à Québec. Bien que leur port d'attache soit Québec, ces deux interprètes prennent part à l'époque à plusieurs productions pour des compagnies du Québec et d'ailleurs. Lydia Wagerer et Daniel Bélanger œuvrent toujours à Québec comme chorégraphes et interprètes.

³ Informations tirées du site de L'ÉDQ : <http://www.ledq.qc.ca/FR/Presentation/index.html>

- Le milieu de la danse de Québec compte à la fin des années 1990 peu d'acteurs. Les jeunes diplômés de L'ÉDQ quittent Québec. Des artistes et des compagnies amateurs ou semi-professionnels, comme la compagnie Catharsis, sont toutefois actifs. La Rotonde est le seul organisme à offrir un studio aux professionnels. Elle le fera de 1996 à 2002.
- Entre 2002-2004, La Rotonde déménage son quartier général dans l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier et n'est plus en mesure d'offrir un studio à la communauté. Elle réalise alors un plan stratégique quinquennal qui conduira en 2004 à un projet de lieu.
- Parallèlement, à l'initiative de la chorégraphe Karine Ledoyen et développé en collaboration avec Harold Rhéaume, le théâtre de La Bordée tient lors des saisons 2003-2004 et 2004-2005 *Les lundis de la danse à La Bordée*. Cette formule permet à des artistes de la danse de se produire dans les décors de spectacles de théâtre. Tous les chorégraphes et la plupart des danseurs de Québec trouvent l'occasion de s'y produire, et dans de très bonnes conditions.
- Cherchant à provoquer des rencontres autour du travail chorégraphique, Lydia Wagerer fonde en 1998 *Les présentations informelles*, formule qui deviendra CorresponDANSE et qui se développera au cours des dix années suivantes. La grande majorité des activités s'est réalisée à La Rotonde, les premières années dans un studio offert gracieusement. Cette formule laboratoire permettra au milieu de Québec d'être en contact avec des artistes d'ailleurs au Québec, au Canada et de l'étranger. La fondatrice dirigera l'organisme jusqu'en 2008, Geneviève Taillon lui succèdera.
- Le développement du milieu de la danse connaît un point tournant avec le retour au début des années 2000 d'Harold Rhéaume qui choisit Québec pour y faire évoluer sa compagnie Le fils d'Adrien danse. Les conditions sont alors difficiles pour les créateurs en danse à Québec, les studios ne sont pas faciles d'accès et il n'y a que très peu d'interprètes expérimentés. La compagnie sera même contrainte de tenir ses répétitions à Montréal pour palier ces faiblesses. Tout est alors à construire.
- En 2002, Harold Rhéaume sous-loue des espaces dans ceux occupés par La Rotonde pour y installer le bureau de sa compagnie. Une synergie s'installe entre les deux organismes. C'est donc tout naturellement que les démarches d'Harold Rhéaume pour obtenir un studio pour sa compagnie convergent avec les visées qu'entretient La Rotonde pour son futur lieu dont profitera toute la communauté. Un partenariat entre les deux organismes se définit pour la réalisation du projet artistique et immobilier de 2004.
- Parallèlement, en 2002, une jeune interprète et chorégraphe de Québec, Karine Ledoyen, crée le projet *Osez!* sur le quai de Saint-Jean-Port-Joli. Karine Ledoyen fondera sa compagnie Danse K par K en 2005 pour développer ses projets artistiques à Québec.
- Durant cette période, en 2003, l'interprète et chorégraphe Daniel Bélanger crée sa compagnie, Code Universel, qui vise à permettre aux jeunes interprètes diplômés de L'ÉDQ de vivre une première expérience professionnelle et de se faire connaître. Le difficile accès aux studios l'oblige alors à tenir les répétitions dans des espaces libres des centres communautaires de différents arrondissements de Québec.
- En 2003, deux interprètes Judith Lessard-Bérubé et Rosalie Trudel appuyées par un groupe de sept autres interprètes — Maryse Bonenfant, Céline Khandjian, Karine Ledoyen, Sonia Montminy, Karine Parisé, Mélanie Therrien et Arielle Warnke St-Pierre — font naître L'Artère, coopérative de danseurs professionnels qui proposera une offre pour l'entraînement et le perfectionnement. La coopérative établit son quartier général dans un espace bureau prêté par La Rotonde. Elle reçoit un premier soutien du Regroupement québécois de la danse (RQD) en 2003 qui deviendra récurrent tout comme celui du Service de la formation continue Conseil de la culture qui, à partir de 2004, supportera la formation offerte aux danseurs par L'Artère.
- Depuis le début de ses activités, L'Artère compte sur le travail bénévole de ses administrateurs. Le conseil d'administration de l'organisme est exclusivement composé d'interprètes.
- En 2004, la table de la danse du Conseil de la culture, présidée par Harold Rhéaume, réalise les prospectives de la danse qui établira les

forces et les faiblesses du milieu de la danse et permettra à celui-ci de se doter d'un plan d'action.

- En 2005, La Rotonde acquiert et aménage des bureaux et deux studios dans de nouveaux espaces sur la rue du Roi, ceux-là même où logeait la compagnie Danse Partout au milieu des années 1980. Cette acquisition et les travaux d'aménagement nécessaires forment un projet d'un million de dollars. Indispensable à la viabilité du projet, deux partenaires épaulent La Rotonde pour partager les frais d'opération : Le fils d'Adrien danse qui assume le loyer de ses bureaux et d'une banque d'heures en studio et L'ÉDQ qui paie le loyer annuel du Petit studio. S'ajoutent aussi la série CorresponDANSE qui investit le Grand studio et L'Artère qui installe également ses bureaux dans des espaces de La Rotonde. Mais encore plus, ces cinq entités regroupées — La Rotonde, Le fils d'Adrien danse, L'ÉDQ, L'Artère et CorresponDANSE — forment une force, une référence, un moteur de développement pour le milieu. La Ville de Québec donnera son appui au projet de la rue du Roi, ce qui sera déterminant pour sa réalisation.
- En 2006, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a reconnu officiellement le programme Danse-Études de niveau secondaire offert par L'ÉDQ. Ce dernier est implanté depuis 1990 en partenariat avec la Commission scolaire de la Capitale.

2.2 L'ÉVOLUTION AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

Entre les années 2000 et 2005, on peut dire que le milieu de la danse s'est structuré; des chorégraphes et des compagnies se sont installés, une offre pour l'entraînement et le perfectionnement se structure avec le travail de L'Artère, la diffusion en danse s'est accrue, un public s'est développé. Ce mouvement se poursuit encore aujourd'hui avec la différence qu'au cours des dernières années la relève formée à L'ÉDQ a pris une place plus importante dans la dynamique du milieu. Les jeunes interprètes qui forment cette relève trouvent maintenant un peu de travail à Québec et sont ainsi de plus en plus incités à demeurer dans la Capitale pour mener leur carrière artistique. D'ailleurs, les diplômés de la cohorte 2009 de L'ÉDQ sont les premiers à tous demeurer à Québec après leurs études.

Forte des acquis des dernières années, la danse se taille maintenant une place significative dans la vie artistique de Québec, sans compter qu'elle fait de plus en plus parler d'elle à Montréal.

Les grands constats suivants caractérisent l'évolution de la danse professionnelle de Québec au cours des cinq dernières années :

- Une plus grande régularité dans la réalisation de projets artistiques par les chorégraphes évoluant à Québec et, incidemment, plus de travail pour les interprètes et, conséquemment, une demande accrue pour des studios.
- Au nombre des projets, on note *Osez!* de la compagnie Danse K par K qui a connu un essor national et international au cours des dix dernières années et a ainsi permis à plusieurs interprètes de Québec de vivre une première expérience de tournée et de se faire connaître auprès de différents chorégraphes chevronnés.
- Les cinq dernières années ont été prolifiques pour la compagnie Danse K par K. Elle a vu naître trois nouvelles créations en salle (*Cibler*, *AIR*, *La Nobody*), et de nombreux projets atypiques : *Pop Rock avec Moi!*, *Gonfler l'histoire* et *Tableau d'une exécution* en sont quelques exemples. *Cibler*, la première œuvre en salle de la compagnie, a fait l'objet de trois tournées au Québec, visitant ainsi 15 villes et effectuant près de 35 représentations avec une percée à l'échelle internationale et dans le cadre des programmations de diffuseurs spécialisés au Québec, soit La Rotonde et l'Agora de la danse. Tous ces projets ont fait appel à des danseurs et artisans de Québec et ont participé à leur professionnalisation. Danse K par K reçoit en 2006 le prix François-Samson du développement culturel pour la région de Québec et de Chaudière-Appalaches. Ajoutons que c'est en 2008, après trois ans d'existence, que la compagnie Danse K par K reçoit le soutien au fonctionnement pluriannuel du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Ville de Québec, une étape importante dans la professionnalisation de la compagnie. Soulignons enfin que depuis 2006, la compagnie a développé un partenariat avec le Grand Théâtre qui lui permet notamment l'accès à des résidences.

- Le fils d'Adrien danse et son chorégraphe Harold Rhéaume se sont taillés une place de choix dans le paysage de la danse au Québec. Depuis 2005, la compagnie présente son travail à Québec, mais également en Ontario, en France, en Angleterre et à travers le Québec (*Nu, Jumeaux*). La compagnie continue d'explorer le créneau jeunesse avec *Variations mécaniques*, créé en coproduction avec le Festival danse Escapade (Paris) et la MAC de Créteil. *Nu* devient une pièce phare du répertoire de la compagnie. Elle fait l'objet de deux grandes tournées québécoises depuis sa création, dont deux arrêts à guichet fermé à La Rotonde, une première alors pour le diffuseur. La progression de la diffusion des œuvres est nette et constante. De douze représentations offertes il y a cinq ans, ce sont plus de 47 représentations qui le sont en 2009-2010.
- Sensible au développement de la discipline et du milieu de la danse à Québec, Harold Rhéaume s'implique de plusieurs façons tant sur des comités, qu'à titre de mentor pour la relève chorégraphique. À cette relève, il fait une place importante au sein de ses multiples projets. 2008 marque un moment majeur pour la compagnie, avec la création d'un événement de danse *in situ* qui connaîtra trois années de suite un succès autant populaire que médiatique : *Le fil de l'histoire*. Ces événements attirent près de 10 000 spectateurs. Cette offre culturelle et touristique forte contribue à la démarche artistique du chorégraphe en plus d'être un agent de développement incroyable pour faire découvrir la danse à de nouveaux publics. L'initiative se poursuit avec la création de *Je me souviens* à l'été 2011. Avec le nombre de projets qu'il génère, Le fils d'Adrien danse fournit un nombre élevé d'emplois, plus de 38 occasionnels et cinq permanents en 2010-2011. À l'intérieur de ces cinq ans, l'organisme a amélioré son cadre de gouvernance, mais la consolidation des ressources humaines demeure toujours un défi.
- Au cours des dernières années, Code Universel a su diversifier et faire croître ses activités, et ce, tant sur le plan de la création et de la diffusion que sur le plan de la médiation culturelle. Remplissant son mandat d'intégration professionnelle, la compagnie a permis à plusieurs jeunes diplômés de la danse de vivre des expériences de scène. Appréciables du public, les créations de son chorégraphe, Daniel Bélanger, ont permis de faire connaître la compagnie à Québec, Toronto ainsi qu'à l'échelle internationale, qu'on pense entre autres à la production *Quatuor pour la fin du temps*.
- C'est en 2009 que la compagnie Code Universel prend un tournant en créant sa première œuvre jeunesse. *Ma sœur Alice* a depuis été présentée à travers le Québec. Par ailleurs, en médiation culturelle, la compagnie réalisait en 2010 les Soirées Match d'Improvisations de Danse (SMID) présentées deux fois par année au Cercle. La même année, elle met en place un deuxième projet de médiation : *OS-CŒuvre sociographique* qui permet au public d'intervenir sur la création d'une œuvre. Le financement accordé en 2010 par les différents organismes subventionnaires a permis, entre autres, d'engager un coordonnateur général à temps partiel. De plus, la Ville de Québec soutient maintenant la compagnie avec une aide pluriannuelle. Code Universel se retrouve donc devant une opportunité de croissance bien tangible. La compagnie peut ainsi se structurer davantage pour assurer son développement à moyen et à long terme.
- Mario Veillette présente au cours de ces cinq ans deux spectacles à La Rotonde. Aussi, à travers les Productions Château-butô, il continue d'offrir chaque printemps un stage d'entraînement avec des professeurs de l'étranger (Allemagne, Toronto, Japon). De plus, en autoproduction, il a présenté au cours de cette période cinq séries de quatre représentations publiques de butô. Ce travail présenté est le résultat d'ateliers chorégraphiques qu'il a menés. S'ajoutent à ces représentations, neuf autres consacrées à un spectacle solo. Il a aussi donné quelques conférences, en plus d'être un auteur publié.
- L'Artère a développé et diversifié ses activités. L'organisme a réalisé plus de 100 stages depuis sa création en 2003. Les activités tenues au cours des dernières années ont des retombées significatives pour la communauté. C'est ainsi que des interprètes ont obtenu des contrats à la suite de stages suivis à L'Artère, que certains ont été invités à des auditions ou qu'ils se sont vu offrir un perfectionnement. L'Artère a développé un réseau de chorégraphes et d'interprètes qui dispensent des stages à Montréal, ailleurs au Canada et à l'étranger. Ce réseau permet une visibilité à la danse de Québec. Notons que le manque de ressources, problématique qui s'est accentuée au cours des dernières

- années, mine la capacité de L'Artère d'offrir des stages ou autres activités.
 - Le nombre de spectacles de danse présentés à Québec s'est accru : le Grand Théâtre de Québec en présentait cinq en 2010-2011 et en présentera six en 2011-2012 tandis que La Rotonde a vu sa programmation croître de six, sept spectacles annuellement à neuf en 2008-2009 et à onze lors de la prochaine saison 2011-2012.
 - Plusieurs partenariats ont été développés par des acteurs du milieu de la danse avec des institutions de la Capitale, notamment avec le Grand Théâtre de Québec, le Musée de la civilisation, le Musée national des beaux-arts du Québec, Les Gros Becs, Recto-Verso, le Carrefour international de théâtre de Québec, etc.
 - En récupérant le Petit studio, La Rotonde a pu accroître les espaces dont elle dispose et dont peut bénéficier le milieu professionnel de la danse. La Rotonde dispose maintenant de trois studios, mais un de ceux-ci est aménagé dans un espace loué situé dans une partie de l'immeuble qui est actuellement en vente et dont l'avenir est incertain.
 - Le projet de Maison de la danse porté par La Rotonde est défini. Il permettra à La Rotonde de s'affirmer comme centre chorégraphique en offrant dans tout l'immeuble du 336 rue du Roi, une nouvelle programmation d'activités de développement professionnel, de nouveaux studios, un centre de services et un centre de documentation pour le milieu de la danse. La Ville de Québec a signifié un engagement important dans le volet infrastructure que ce projet suppose. Le projet de Maison de la danse est toujours en attente de boucler son financement.
 - L'organisation d'activités par la table de danse du Conseil de la culture lors de la Journée internationale de la danse a contribué depuis 1999 à faire la promotion des artistes de Québec. Au cours des années 2000, portées par la réponse positive d'un public de plus en plus grand et par l'implication grandissante des danseurs dans leur réalisation, ces activités, toutes gratuites, ont connu une croissance importante. À l'heure actuelle, la table de danse est en réflexion sur le renouvellement du concept artistique de cette journée.
 - La mesure Première Ovation est mise en place en 2008. La danse a pu y adhérer l'année suivante, en 2009. Cette mesure permet un soutien à la relève artistique. Elle est gérée par le milieu; c'est La Rotonde qui en est responsable. Première Ovation danse prend pour l'instant forme sur trois ans (2009-2011). En plus d'un soutien annuel à L'Artère pour sa programmation et à La Rotonde pour la diffusion d'œuvres de la relève, elle permet à plusieurs jeunes interprètes et chorégraphes de bénéficier d'un appui considérable dans leur développement artistique. Le milieu de la danse bénéficie ainsi de 100 000 \$ par an pour les trois ans de la mesure.
 - Une concertation de différents milieux se tient en 2009 autour de Québec horizon culture. Même si les interventions adoptées dans le cadre de cette concertation ne visent pas directement la danse, elles permettent de structurer certains éléments et certaines relations pour le milieu des arts, notamment en matière de sensibilisation et d'accès au financement.
 - En 2010, CorresponDANSE cesse ses activités.
- En somme, sous l'impulsion des projets qui ont pris forme ces dernières années et des impacts qu'ils ont eus, le milieu de la danse de Québec en est aujourd'hui en 2011 à une étape de renforcement de sa structure et d'affirmation.

PORTRAIT DE LA DANSE À QUÉBEC

3.1 LES COMPOSANTES DU MILIEU DE LA DANSE DE QUÉBEC

Comme le propose une étude réalisée par le Regroupement québécois de la danse (RQD) en 2009⁴, la structure de la danse professionnelle se définit selon sept grandes fonctions que les auteurs de l'étude ont articulées dans un schéma présenté aux pages suivantes. Ce schéma constitue une base pour élaborer le portrait actuel du milieu de la danse de Québec et présenter les principaux acteurs ainsi que les liens de complémentarité.

3.1.1 La recherche et la création

Cette fonction intègre les périodes de ressourcement, de recherche, d'expérimentation et de constitution d'une œuvre. Sont associés à cette fonction les chorégraphes et les interprètes qui sont à Québec :

- On compte à Québec trois compagnies de danse formées autour d'un chorégraphe : Le fils d'Adrien danse, Code Universel et Danse K par K.
- Deux chorégraphes indépendants d'expérience évoluent à Québec : Lydia Wagerer et Mario Veillette.
- Quelques chorégraphes émergents ont récemment présenté leur travail : Maryse Damecour, Annie Gagnon, Alan Lake et Brice Noeser.

Actuellement, aucun artiste ne se voue principalement à la recherche fondamentale.

3.1.2 La production

Cette fonction regroupe les activités de mise en représentation de l'œuvre, soit les activités liées à la configuration d'une œuvre en vue de sa présentation devant public. Les acteurs en production sont essentiellement les mêmes que pour la fonction de recherche et création, la production étant intimement liée à la création en danse. Ajoutons à la liste précédente, les Productions Château-Bûto dirigées par le chorégraphe Mario Veillette et quelques autres producteurs hors du milieu de la danse qui emploient régulièrement des artistes de la danse, comme Dufour Événements, Spectacles et Cirque du Soleil Images, le parcours déambulatoire du Carrefour international de théâtre de Québec (*Où tu vas quand tu dors en marchant*), etc.

3.1.3 La diffusion et le développement des publics

Cette fonction est associée à la présentation de l'œuvre au public et au travail de développement des publics qui peut prendre plusieurs formes : promotion, action culturelle, médiation culturelle, etc. Les diffuseurs sont les premiers concernés, bien que des compagnies ou des chorégraphes indépendants interviennent également en développement des publics. À Québec, ces acteurs sont :

- La Rotonde, seul diffuseur spécialisé en danse hors Montréal, présente des spectacles d'artistes de la relève et de compagnies intermédiaires et propose toute une gamme d'activités de développement de public entre autres en association avec différents groupes de la communauté.
- Le Grand Théâtre de Québec, société d'État et diffuseur pluridisciplinaire, présente des spectacles de danse de compagnies majeures en tournée internationale, fait la promotion de la danse et propose des discussions sur les spectacles présentés.
- Les compagnies Code Universel, Danse K par K et Le fils d'Adrien danse réalisent différents projets artistiques qui sont aussi associés à des démarches de développement des publics.

⁴ DS 20|07 *Le secteur de la danse professionnelle au Québec, structuration, diagnostic, enjeux et pistes de solution*, réalisé pour le compte du RQD, Rapport final, mars 2009, 57p.

3.1.4 Les services de soutien

Les acteurs qui sont associés à cette fonction offrent des expertises ou des formes de soutien spécifiques dans différentes sphères liées tant au travail artistique qu'aux dimensions de production et de gestion. Ces acteurs sont :

- L'Artère, coopérative de danseurs professionnels qui offre de l'entraînement (des classes et des stages) et du perfectionnement. Cet organisme agit également pour les interprètes comme relais d'information et de mise en relation avec d'autres acteurs du milieu.
- La Rotonde, centre chorégraphique, offre différents services aux artistes à partir des premières étapes de recherche jusqu'à la diffusion des œuvres : résidences de recherche, de création et de production, parrainage administratif, mise à la disposition de moyens logistiques et techniques, communications, relation de presse, etc. Des services-conseils non formalisés sont également proposés par cet organisme à la communauté de la danse, notamment par le biais de Première Ovation. Par exemple, un soutien est offert aux artistes par la chargée de projet et d'autres membres de l'équipe de La Rotonde pour l'élaboration de demandes de subventions.
- Sur demande, Le fils d'Adrien danse offre des services conseils non formalisés et du parrainage à plusieurs artistes émergents de Québec. De plus, Harold Rhéaume agit régulièrement comme mentor auprès de certains chorégraphes de la relève.
- Daniel Bélanger offre des services conseils non formalisés en interprétation, création et gestion, aux artistes de la relève qui lui en font la demande. Code Universel assure aussi un soutien tangible aux jeunes diplômés en danse par son mandat d'intégration professionnelle à ses différents projets.
- Depuis 2006, à l'initiative de la compagnie Danse K par K qui en profite régulièrement depuis, le Grand Théâtre de Québec, accueille quelques compagnies pour des résidences de création.
- Recto-Verso propose également des résidences de création et de production aux artistes de la danse.
- L'ÉDQ permet aussi un accès gratuit aux classes d'entraînement à ses récents diplômés (deux ans et moins). L'ÉDQ dispose également d'un centre de documentation mais son accessibilité est limitée par le manque de ressources physiques (espaces), humaines et financières.
- L'Annexe, propose des services de soutien administratif aux artistes et organismes de plusieurs disciplines artistiques, dont la danse.
- Le Conseil de la culture offre différents services dont la formation continue et une aide-conseil accessibles aux artistes et aux organismes en danse. Il encadre les travaux de la table de danse, un lieu de concertation et d'échanges pour les artistes et professionnels de cette discipline pour stimuler le développement de la danse sur son territoire. Le Conseil de la culture propose également une assurance collective pour les organismes membres.
- Le RQD assume plusieurs mandats, entre autres il propose des activités de formation continue (gestion de carrière, informatique et bureautique, formation *Coup de pouce*, classes techniques, activités au volet multirégional pour Québec et Sherbrooke et ateliers-rencontres) ainsi qu'un programme de soutien à l'entraînement des interprètes. Depuis janvier 2006, les interprètes admis à ce programme sont protégés par la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) en cas de blessure ou d'accident survenu lors d'un entraînement supervisé qui n'est pas régi par un contrat de travail.
- Le Centre de Ressources et Transition pour Danseurs (CRTD), organisme dont le siège principal est à Toronto, mais qui maintient un bureau à Montréal, vient ponctuellement rencontrer et informer les interprètes de Québec. Il fournit également des services de consultation, différentes bourses accessibles à ses membres et organise l'événement *Danse Transit* offert aux artistes de la relève et aux finissants des écoles professionnelles.
- L'Union des artistes est un syndicat professionnel représentant les artistes qui travaillent en français au Québec et au Canada. Sa mission est de défendre les intérêts sociaux, économiques et moraux de ses membres, qui sont pour la plupart des travailleurs autonomes. Il existe un programme de formation continue offert aux membres. Via la Caisse

- de sécurité des artistes, les membres ont accès à un régime de retraite, un programme d'assurance collective et de congés payés pour l'artiste.
- La danse sur les routes du Québec rassemble entre autres des diffuseurs intéressés par la danse et permet, à travers différentes activités, la rencontre entre les créateurs et les diffuseurs en danse. Des organismes en danse de Québec sont membres de La danse sur les routes du Québec. De plus, des acteurs de Québec ont été ou siègent au conseil d'administration de l'organisme : Harold Rhéaume, Steve Huot et Daniel Bélanger (ces deux derniers étaient administrateurs de l'organisme lors de la réalisation du présent diagnostic, soit pour l'année 2011-2012).
- On relève quelques spécialistes de la gestion comme les agents de développement — Pla'C'Art, la seule firme à Québec — des comptables ou autres.
- Comme partout ailleurs, les différents spécialistes de la santé — médecins, massothérapeutes, ostéopathes, etc. — sont peu nombreux à bien connaître les particularités de la danse et sont difficiles d'accès à Québec.

3.1.5 L'accueil et la location

Cette fonction réfère aux différents équipements et installations requis pour la réalisation des activités artistiques en danse. Les acteurs suivants sont associés à cette fonction :

- La Rotonde propose trois studios offrant des conditions de pratique professionnelles, dont un sert également de salle de diffusion (60 sièges).
- L'organisme GRT-Arts, qui est propriétaire et gère le Centre Alyne-LeBel, met des salles de réunions à la disposition d'organismes artistiques dont des organismes en danse.
- Le Grand Théâtre de Québec dispose également de deux studios en plus de salles de spectacle; les salles Octave-Crémazie (500 sièges) et Louis-Fréchette (1 875 sièges). Ces salles demeurent toutefois très occupées en saison régulière et peu disponibles pour la location.

- La coopérative Méduse dispose de deux salles de spectacles; la salle Multi (160 sièges) et le studio d'Essai (90 sièges) sont notamment privilégiés par La Rotonde pour la présentation des spectacles qu'elle programme. Il est à noter que ces salles ne sont pas conformes aux besoins de la danse; elles n'offrent pas pour l'instant de plancher résilient ni de tapis de danse.
- La Bordée peut accueillir de la danse dans sa salle de spectacles (350 sièges), celle-ci demeure toutefois peu disponible. Cet organisme dispose également d'une salle de répétition qui peut convenir aux besoins de la danse, mais qui est peu disponible et demeure une option coûteuse.
- Le Périscope dispose d'une salle de spectacle (202 sièges) et de deux salles de répétition, le Studio Marc-Doré (60 sièges) et la salle bleue (90 sièges), toutes deux offrent des conditions de pratique minimale.
- Un studio de danse à Beauport dédié à la pratique amateur a fait l'objet d'une entente avec la compagnie Code Universel. La compagnie y a accès et peut y faire de la recherche et travailler à ses créations. Ce studio n'est toutefois pas adapté aux besoins lors de l'étape de production et offre des conditions de pratique minimales.

Les salles de spectacles accessibles en mesure d'accueillir de la danse, et étant dans ce cadre conformes aux besoins de cette discipline, demeurent peu nombreuses, en particulier pour les jauges de 200 à 500 sièges

3.1.6 La formation

Tel que présentée dans le schéma de la page qui suit, la formation regroupe la formation préparatoire, la formation professionnelle et la formation continue.

L'École de danse Québec (L'ÉDQ) est la seule école de formation professionnelle en danse de tout l'est du Québec. Au niveau professionnel, L'ÉDQ dispense une formation supérieure de niveau collégial qui peut conduire à un diplôme d'études collégiales (DEC) offert en partenariat avec le Cégep de Sainte-Foy ou à une attestation d'études collégiales (AEC), deux diplômes reconnus par le ministère

de l'Éducation des Loisirs et du Sport (MELS) et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF).

En matière de formation continue, L'Artère intervient dans les sphères de l'entraînement et du perfectionnement; elle propose principalement des classes techniques (classes de maître et des stages) pour les interprètes professionnels. L'Artère intervient en lien avec Première Ovation Danse, le RQD ou le Conseil de la culture.

Le Conseil de la culture propose également de la formation continue principalement sur des sujets liés à la gestion. Certaines des formations offertes le sont en partenariat avec le RQD.

3.1.7 La représentation et la concertation

Peu d'organismes à Québec se consacrent principalement à la fonction de représentation et de concertation :

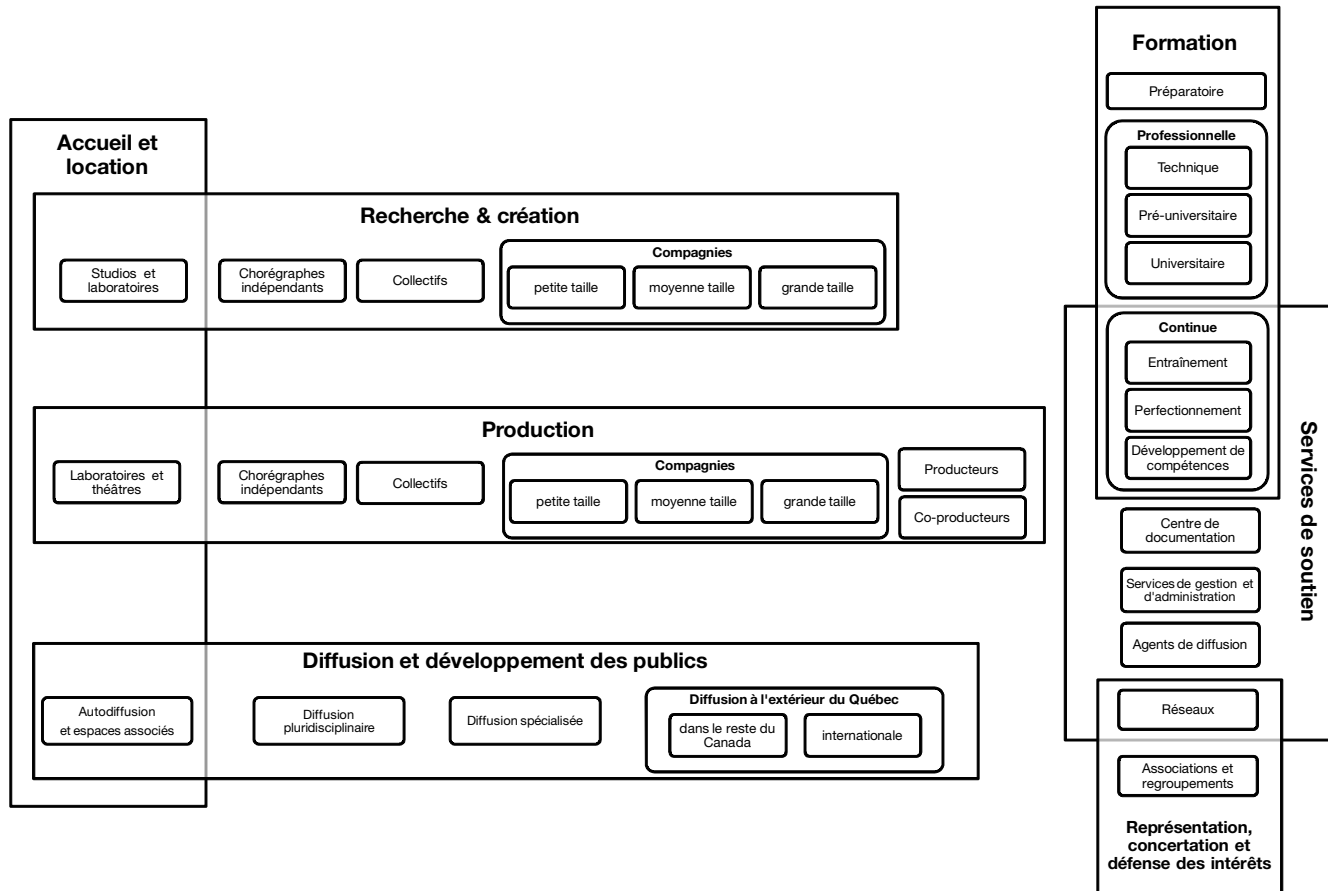
- Le Conseil de la culture a un mandat régional de promotion et de défense des intérêts des arts et de la culture. Il assure ainsi des fonctions de représentation pour la danse professionnelle à Québec et favorise la concertation, notamment par le biais de la table de danse. Notons qu'un représentant du milieu de la danse, le président de la table de danse, siège au conseil d'administration du Conseil de la culture. La table de danse réunit la majorité des acteurs de la danse.
- Le RQD a un mandat national de promotion et de défense des intérêts de la danse professionnelle, ce mandat intègre le milieu de Québec. De façon générale, un représentant du milieu de Québec siège au conseil d'administration du RQD.
- En général, la représentation du milieu de la danse de Québec dans des groupes autres que la table de danse du Conseil de la culture est le fait de certaines personnes qui sont invitées à siéger dans différents regroupements que ce soit par exemple au conseil d'administration du RQD, de La danse sur les routes du Québec, ou qui participent à la table de la diffusion mise en place par le MCCCF.

3.1.8 Les partenaires subventionnaires

Plusieurs acteurs interviennent au niveau de ce qui est appelé la superstructure. Celle-ci est formée de l'ensemble des modèles et des modalités qui conditionnent le développement du secteur de la danse. Les partenaires subventionnaires appartiennent à cette superstructure. Ils contribuent au développement de la danse notamment par les services de soutien et l'apport financier qu'ils octroient.

On compte parmi ces partenaires entre autres : le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le Conseil des arts du Canada (CAC), le MCCCF, Patrimoine canadien, la Ville de Québec, le Bureau de la Capitale-Nationale, Emploi-Québec, le Centre local de développement de Québec (CLD), la Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale (CRÉ-Capitale).

fig.1 Structure de la danse professionnelle au Québec⁵



⁵ DS 20|07, *Le secteur de la danse professionnelle au Québec, structuration, diagnostic, enjeux et pistes de solution*, réalisé pour le compte du RQD, Rapport final, mars 2009, p.11

3.2 L'ACTIVITÉ DU MILIEU DE LA DANSE DE QUÉBEC

Comme mentionné précédemment, des entretiens ont été menés auprès d'un grand nombre d'acteurs ou de partenaires du milieu de la danse professionnelle de Québec (annexe 2). En plus des informations recueillies par le biais de ces entretiens, plusieurs des acteurs interrogés ont également rempli un questionnaire. Les résultats de cette cueillette d'informations réalisée par le biais de questionnaires viennent enrichir le portrait du milieu de la danse. Ces résultats nous renseignent surtout sur l'activité en danse et donnent certains indices sur la situation de l'emploi. Notons que ce ne sont pas tous les artistes ou représentants d'organismes du milieu consultés qui ont pu remplir un questionnaire.

3.2.1 L'enquête et les répondants

La démarche d'enquête visait à mieux cerner les activités professionnelles en danse et les conditions de pratique qui les caractérisent. Des questionnaires ont été élaborés pour les différents groupes qui composent le milieu de la danse : les interprètes, les interprètes-chorégraphes, les compagnies de danse et les diffuseurs. Seule La Rotonde a répondu au questionnaire soumis dans le groupe des diffuseurs. Des données sur le nombre d'étudiants, de diplômés et d'employés ont été recueillies auprès de L'ÉDQ.

Les répondants aux questionnaires se présentent comme suit :

- 14 interprètes dont :
 - o huit appartiennent à la jeune relève (diplômés en 2009 ou 2010);
 - o cinq comptent entre deux et sept ans d'expérience;
 - o un interprète a plus de huit ans d'expérience.
- Neuf interprètes-chorégraphes dont trois ont formé leur compagnie. De l'information sur certaines dimensions de ces trois compagnies a été recueillie. De ces neuf interprètes-chorégraphes :
 - o quatre comptent plus de 15 ans d'expérience et consacrent 80 % ou plus de leur temps au travail de chorégraphe;

- o un interprète-chorégraphe appartient au groupe des huit à 15 ans d'expérience;
- o un interprète-chorégraphe se classe dans le groupe des deux à sept ans d'expérience;
- o trois comptent moins de deux ans d'expérience.

Outre les chorégraphes qui comptent 15 ans et plus d'expérience, les autres personnes de ce groupe se consacrent à peu près autant au métier d'interprète qu'à celui de chorégraphe.

- Trois compagnies de danse que compte Québec — Code Universel, Danse K par K et Le fils d'Adrien danse
- Le diffuseur spécialisé en danse de Québec : La Rotonde;
- L'École de danse de Québec.

Nous n'avons pu avoir accès à un décompte exact du nombre d'interprètes qui sont actifs et évoluent à Québec. L'Artère répertorie 41 interprètes évoluant à Québec, une dizaine de ces interprètes seraient inactifs. La population serait donc d'une trentaine d'interprètes. Nous en avons consulté 29 et 23 ont rempli un questionnaire. Soulignons que tous les chorégraphes établis à Québec, qu'ils agissent à titre indépendant ou en compagnie, ont été consultés et ont rempli un questionnaire.

3.2.2 Les données sur la pratique professionnelle des interprètes et des interprètes-chorégraphes

Pour les 23 répondants, une distinction est faite dans l'analyse des résultats entre le groupe des interprètes (14 répondants) et celui des interprètes-chorégraphes (neuf répondants). L'analyse des résultats permet les constats suivants :

- La totalité des 23 artistes ayant répondu à l'enquête mentionne qu'en 2010 la danse a été leur principal domaine artistique où ils ont été actifs;
- Des 23 répondants, 16 soulignent qu'ils ont été au cours de leur carrière d'interprète amenés à travailler – ou à se perfectionner lors de l'obtention

- d'une bourse – à l'extérieur de la ville de Québec (ailleurs au Québec, au Canada ou à l'étranger) pour la création ou la présentation de spectacles. Des sept interprètes qui répondent par la négative, six sont des interprètes de la jeune relève (deux ans et moins de pratique professionnelle). On peut donc penser qu'avec l'expérience, les interprètes sont amenés à exercer leur métier hors des frontières de la ville de Québec.
- Lorsqu'on analyse pour les 14 répondants du groupe interprète ce que représente en pourcentage le travail effectué à l'extérieur de la ville de Québec au cours de la carrière, ce pourcentage dépasse rarement 25 %, même pour les interprètes comptant plusieurs années d'expérience. La moyenne est de 18 %.
- À savoir si les répondants ont au cours de leur carrière d'interprète été amenés à travailler avec des compagnies établies hors de la ville de Québec, 17 des 23 répondent positivement. Les six personnes qui répondent par la négative comptent pour la majorité moins de sept ans d'expérience.
- Le travail pour des compagnies établies hors de la ville de Québec apparaît par contre pour la majorité des répondants marginal puisque des 13 personnes qui ont indiqué ce que représentait en pourcentage ce type de travail, huit indiquent un pourcentage de 15 % ou moins.
- Le nombre d'œuvres créées est généralement plus important chez les chorégraphes qui comptent un plus grand nombre d'années d'expérience. Au total, pour les neuf répondants qui exercent le métier de chorégraphe, le nombre d'œuvres de plus de 20 minutes créées depuis qu'ils exercent le métier est de 102. Soulignons que ce nombre inclut des créations destinées à des activités de médiation culturelle. Le nombre indiqué varie entre zéro et 40, la moyenne est de onze œuvres créées. Chez les chorégraphes qui comptent sept ans et moins d'expérience, ce nombre s'établit à un, deux ou trois.
- Au cours des 24 derniers mois (2008-2010), le nombre total de créations et de représentations selon les marchés pour les chorégraphes de Québec se présente selon les données du tableau 1.

- Le nombre de répondants selon le marché où a été présentée l'œuvre permet de comprendre que la moitié et moins ont présenté leurs œuvres ailleurs qu'à Québec au cours des 24 derniers mois.
- Le nombre de représentations total varie entre 116 et sept. Trois répondants mentionnent entre 45 et 55 représentations, les autres sont en dessus de dix. Ces derniers n'ont pas présenté leur œuvre ailleurs qu'au Québec.

tab.1 Nombre de créations et de représentations selon les marchés au cours des 24 derniers mois (2008-2010)

| | À Québec | Ailleurs au Québec | Dans les autres provinces | À l'international | Total |
|---------------------------|----------|--------------------|---------------------------|-------------------|------------|
| Nombre de créations | 30 | 0 | 3 | 1 | 34 |
| Nombre de représentations | 122 | 125 | 8 | 34 | 289 |
| Nombre de répondants | 8 | 4 | 2 | 3 | 8 |

- En ce qui concerne la répartition du temps de travail sur une année, les données recueillies pour 2010 auprès des interprètes et des interprètes-chorégraphes montrent une répartition différente (tableau 2). Intégrant un plus grand nombre d'artistes plus jeunes ou moins expérimentés, le groupe des interprètes consacre plus de temps à des emplois non artistiques non liés au domaine de la danse.
- Le temps moyen consacré à un autre emploi lié à la danse — souvent l'enseignement — est plus important pour le groupe des interprètes-chorégraphes.

tab.2 Répartition du temps de travail en 2010 pour les interprètes et pour les interprètes-chorégraphes (pourcentage moyen pour le groupe)

| | INTERP (14) | INTER- CHOR. (9) |
|---|----------------|------------------------|
| Activités artistiques de danse à titre d'interprète visant la diffusion ou l'interprétation publique dans des lieux ou un contexte reconnu par les pairs* | 49 % | 21 % |
| Activités artistiques de danse à titre de chorégraphe visant la diffusion ou l'interprétation publique dans des lieux ou un contexte reconnu par les pairs* | 0 % | 44 % |
| Activités professionnelles dans un autre domaine artistique que la danse | 5 % | 5 % |
| Autre emploi lié à la danse (par ex. : enseignement de la danse, travail culturel, répétiteur, maître de ballet, etc.) | 8 % | 17 % |
| Autre emploi non artistique et non lié au domaine de la danse | 14 % | 3 % |
| Études à plein temps en danse ou dans un autre domaine | 16 % | 6 % |
| Ne travaillait pas / arrêt de travail | 7 % | 6 % |
| TOTAL | 100 % | 100 % |

3.2.3 Les revenus liés à la pratique professionnelle

Toujours pour les 23 répondants interprètes et interprètes-chorégraphes, les données recueillies sur les revenus permettent les constats suivants :

- Le revenu moyen provenant de l'activité d'interprète pour les 14 personnes associées au groupe interprètes s'établit en 2010 à 6 557 \$. Les revenus mentionnés pour ce groupe varient de 600 \$ à 11 000 \$, le revenu médian est de 7 500 \$.

- Pour le même groupe, le revenu moyen provenant de l'enseignement de la danse pour les six répondants ayant enseigné s'établit en 2010 à 2 500 \$. Il varie de 500 \$ à 5 000 \$ selon les répondants. Le revenu médian est de 2 250 \$.
- Au total pour le groupe des interprètes, les revenus moyens totaux provenant d'activités professionnelles en danse s'établissent en 2010 à 7 629 \$. Il varie de 600 \$ à 15 000 \$. Seuls cinq des 14 répondants indiquent des revenus moyens supérieurs à 10 000 \$ pour 2010.
- En moyenne, quelque 30 % des revenus annuels totaux des interprètes ne proviennent pas de la danse. Les revenus totaux moyens incluant ceux provenant d'activités autres que liées à la danse s'élèvent pour les 14 répondants du groupe des interprètes à 10 714 \$. Ils varient de 4 500 \$ à 15 000 \$ et neuf des 14 répondants indiquent des revenus totaux pour 2010 supérieurs à 10 000 \$.
- Pour le groupe des interprètes-chorégraphes (neuf répondants), les revenus moyens totaux provenant d'activités professionnelles en danse sont plus élevés, ils s'établissent pour 2010 à 17 996 \$. Le revenu moyen médian s'élève à 13 000 \$.
- Ces revenus totaux sont composés des revenus comme interprètes et chorégraphes et comme enseignants. Toujours pour le groupe interprètes-chorégraphes, le revenu moyen pour les activités d'interprète et de chorégraphe s'élève à 12 450 \$ tandis que le revenu médian est de 9 650 \$.
- Le revenu moyen provenant des activités d'enseignement pour ce groupe est de 10 394 \$, un niveau proche des revenus provenant des activités d'interprète et de chorégraphe.
- En moyenne, quelque 20 % des revenus annuels totaux des interprètes-chorégraphes ne proviennent pas de la danse. Les revenus totaux moyens incluant ceux provenant d'activités autres que liées à la danse s'élèvent pour les neuf répondants du groupe des interprètes-chorégraphes à 22 156 \$.

3.2.4 Le profil des répondants

Toujours avec la distinction groupe interprètes et groupe interprètes-chorégraphes, le profil des 23 répondants au questionnaire se caractérise ainsi :

- Pour ce qui est du sexe des répondants. Le groupe de 23 artistes est majoritairement composé de femmes (18). Les femmes sont majoritaires dans chacun des groupes; douze des 14 pour le groupe des interprètes et six des neuf pour le groupe des interprètes-chorégraphes.
- L'âge moyen des répondants est de 30 ans. Cette moyenne s'élève à 38 ans dans le cas des interprètes-chorégraphes et à 25 ans pour le groupe des interprètes.

tab.3 Niveau d'étude atteint par les répondants dans le domaine de la danse

| | INTERP (14) | INTERP- CHOR (9) |
|---|----------------|------------------------|
| Aucune formation d'une institution reconnue | | |
| Collégial | 12 | 5 |
| Certificat universitaire | | |
| Baccalauréat | | 2 |
| Maîtrise | | 1 |
| Doctorat (Ph. D.) | | |
| Autre diplôme | 2 | |

- Pour ce qui est de la formation reçue en danse (tableau 3), la majorité des 23 répondants détiennent un diplôme collégial, DEC ou AEC (18). Ces 18 personnes ont toutes reçu leur formation à L'ÉDQ. Soulignons

que 13 des 14 personnes composant le groupe des interprètes sont diplômées de L'ÉDQ. Les personnes qui mentionnent un autre diplôme (tableau 3) ont été formées en danse à l'étranger. On ne peut ainsi pas dire que le milieu de Québec compte des artistes autodidactes.

- Les professeurs de L'ÉDQ font également partie du milieu de la danse professionnelle de Québec, toutefois ce ne sont que les professeurs évoluant comme artistes professionnels qui ont répondu au questionnaire d'enquête. Si on départage les artistes professeurs, pris en compte dans le tableau 3, le portrait du niveau de scolarité des professeurs de L'ÉDQ est le suivant :
 - o DEC technique en danse : sept
 - o Baccalauréat en danse : six (dont deux artistes professeurs)
 - o Baccalauréat (autre) : deux
 - o Maîtrise en danse : deux (dont un artiste professeur)
 - o Maîtrise (autre) : deux
 - o Doctorat (autre) : un
- En ce qui concerne l'adhésion des répondants à des associations, comme le montre le tableau 4, la majorité des 23 répondants sont membres du RQD.
- Par contre, peu sont membres du CRTD. Quand on sait qu'il faut être membre de cet organisme pour bénéficier des services du CRTD et qu'on n'a pas besoin d'être en fin de carrière pour recourir à leurs services, le nombre de six paraît faible.
- La presque totalité des interprètes et chorégraphes répondant au questionnaire était membre de L'Artère en 2010.
- Notons qu'il n'y a pas de différence significative dans les réponses des artistes du groupe interprètes et celles des artistes du groupe interprètes-chorégraphes quant aux associations au sein desquelles ils sont membres.

tab.4 Associations au sein desquelles les répondants (23) étaient membres en 2010

| | |
|---|----|
| RQD (Regroupement québécois de la danse) | 21 |
| CRTD (Centre de ressources et de transition pour les danseurs) | 6 |
| UDA (Union des artistes) | 5 |
| APASQ (Association des professionnels des arts de la scène du Québec) | |
| ELAN (English Language Arts Network) | |
| CDA (Canadian Dance Assembly) | |
| ACTRA (Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists) | |
| L'Artère | 20 |
| Autres associations | 3 |

3.2.5 Les travailleurs culturels des organismes en danse

La ville de Québec compte trois compagnies de danse qui ont enregistré pour les trois dernières années des budgets moyens compris entre 200 000 \$ et 400 000 \$. Une seule des trois compagnies employait en 2009-2010, outre le chorégraphe, des travailleurs culturels⁶ à temps plein sur une base régulière (plus de 39 semaines par an).

La Rotonde et L'ÉDQ sont les deux autres organismes qui emploient des travailleurs culturels :

⁶ Les travailleurs culturels sont les personnes qui occupent des fonctions liées à la gestion ou au soutien administratif dans les organisations artistiques. Ces travailleurs peuvent tant être en charge de fonctions de gestion — direction générale, communications, etc. — qu'être assignés à des fonctions cléricales ou d'accueil, la billetterie par exemple.

- La Rotonde emploie trois personnes à temps plein sur une base régulière, deux à temps partiel sur une base régulière et trois de façon occasionnelle à temps partiel pour des fonctions à l'accueil lors de spectacles.
- L'ÉDQ compte pour son secteur de la formation professionnelle un grand nombre de travailleurs saisonniers, principalement des enseignants dont la période d'emploi varie de quatre à 38 semaines. Ils sont 23; 17 sont des professeurs — dont trois occupent en plus des fonctions administratives à temps partiel — et six sont des accompagnateurs musicaux. S'ajoutent huit personnes employées à temps plein à l'administration sur une base régulière.

Au total, la distribution pour 2009-2010 des emplois pour les travailleurs culturels évoluant dans le milieu de la danse, y compris les enseignants de L'ÉDQ, se présentait comme le montre le tableau 5. On constate que le nombre d'emplois à temps plein occupés sur une base régulière s'élève à 15 dont huit sont attribuables à L'ÉDQ. On parle donc de sept emplois de travailleurs culturels à plein temps sur une base régulière pour les cinq autres organismes, outre L'ÉDQ, qui sont directement associés à la danse : les trois compagnies, La Rotonde et L'Artère. Rappelons que toutes les personnes qui permettent à L'Artère de fonctionner et de réaliser ses activités travaillent bénévolement. Elles ne sont donc pas intégrées au nombre d'emplois que comptent les organismes du milieu.

tab.5 Distribution des emplois, excluant le travail d'interprète, en danse pour 2009-2010

| | Temps partiel ⁷ | Temps plein ⁸ |
|-----------------------------------|----------------------------|--------------------------|
| Travail régulier ⁹ | 5 | 15 |
| Travail saisonnier ¹⁰ | 26 | |
| Travail occasionnel ¹¹ | 4 | |

3.2.6 La diffusion en danse

Deux diffuseurs présentent une programmation de spectacles en danse à Québec : La Rotonde et le Grand Théâtre de Québec.

- La Rotonde, diffuseur spécialisé en danse, assure la présentation de spectacles de compagnies intermédiaires. Le modèle de programmation de La Rotonde comprend des spectacles de Québec, de Montréal, d'une autre province canadienne, de l'étranger. La programmation intègre généralement deux créations d'artistes émergents de Québec et deux créations jeune public. La Rotonde ne dispose pas de sa propre salle et présente majoritairement les spectacles qu'elle programme à la salle Multi de Méduse, une salle dont la jauge est de 160 places. Pour sa programmation 2011-2012, La Rotonde utilisera six salles, la plus petite comptant 90 places, la plus grande 1700.

⁷ Moins de 30 heures par semaine.

⁸ Minimum 30 heures par semaine.

⁹ Plus de 39 semaines par an.

¹⁰ Au moins 13 semaines, mais au plus 39 semaines par an.

¹¹ Moins de 13 semaines par an.

- Les données du questionnaire rempli par les représentants de La Rotonde permettent d'en apprendre plus sur la programmation en danse présentée par cet organisme (tableaux 6 et 7).
- À la lecture du tableau 6, on constate qu'une part importante des représentations présentées par La Rotonde sont des productions de chorégraphes de Québec (29/40 en 2009-2010).

tab.6 Nombre de représentations en danse présentées en 2009-2010 par La Rotonde

| | De Québec | Ailleurs au Québec | D'une autre province | De l'international | Total |
|--------------|-----------|--------------------|----------------------|--------------------|-----------|
| Tout public | 25 | 6 | 3 | | 34 |
| Jeune public | 4 | 2 | | | 6 |
| Total | 29 | 8 | 3 | | 40 |

- Le nombre de spectacles et de représentations a connu une hausse au cours des trois dernières années à La Rotonde (tableau 7). Les taux d'occupation se situent pour ces trois saisons à 80 % et plus.

tab.7 Nombre de spectacles, de représentations, de billets mis en vente et de spectateurs rejoints par La Rotonde entre 2007-2008 et 2009-2010

| | 2007-2008 | 2008-2009 | 2009-2010 |
|--------------------------------|-----------|-----------|-----------|
| Nombre de spectacles | 7 | 9 | 9 |
| Nombre de représentations | 35 | 42 | 40 |
| Nombre de billets mis en vente | 3 833 | 4 924 | 5 007 |
| Nombre de spectateurs | 2 981 | 4 180 | 4 161 |

- Le Grand Théâtre de Québec, société d'État et diffuseur pluridisciplinaire, présente des spectacles d'artistes renommés en danse. Ces spectacles sont qualifiés d'événementiels par les dirigeants parce qu'ils sont en mesure de rejoindre un plus large public. La série consacrée à la danse au Grand Théâtre de Québec intègre cinq ou six spectacles pour un nombre total de huit représentations. Ces spectacles sont montréalais, du reste du Canada ou de l'étranger. À la série consacrée à la danse s'ajoute aux deux ans le ballet Casse-noisette. Au dernier rapport annuel publié (2009-2010¹²), le nombre de spectacles en danse était de sept et le nombre total de spectateurs de plus de 22 000 pour un pourcentage d'assistance de plus de 90 %. Cette année-là, le nombre d'abonnés pour la série en danse était de 1 000.

En 2010-2011, le nombre d'abonnés pour la série danse était, selon le directeur de la programmation, d'environ 700. Soulignons que le Grand Théâtre de Québec présente les spectacles de danse dans de grandes salles (Octave-Crémazie : 500 sièges et Louis-Fréchette : 1 875 sièges). La salle Louis-Fréchette est privilégiée pour la présentation de la danse.

En 2009-2010, pour les six spectacles au programme à la salle Louis-Fréchette, 13 représentations ont été présentées. Dans la salle Octave-Crémazie, généralement trois représentations sont présentées, mais il n'y a habituellement qu'un ou deux spectacles de danse par saison présentés dans cette salle.

- En tout à Québec, sont présentées annuellement une cinquantaine de représentations en danse de répertoire et de création par La Rotonde et le Grand Théâtre de Québec. Les données disponibles nous permettent d'évaluer à autour de 12 000 le nombre de billets de spectacle mis en vente à Québec pour un taux général d'occupation des spectacles de 80 %. Ponctuellement, s'ajoutent des spectacles de danse autodiffusés ou présentés par d'autres organismes : le Mois Multi, la Manifestation internationale d'art de Québec ou le Carrefour international de théâtre par exemple.

3.2.7 Les diplômés de L'ÉDQ

La très grande majorité des artistes qui évoluent à Québec sont diplômés de L'ÉDQ. Cette institution génère de nouveaux artistes qui voudront possiblement s'inscrire dans le milieu de la danse professionnelle de Québec. Le tableau qui suit montre l'évolution récente du nombre d'étudiants inscrits en première année du DEC et de L'AEC et de diplômés aux programmes de niveau supérieur de L'ÉDQ.

¹² Grand Théâtre de Québec, *Rapport annuel 2009-2010*, Québec 2010

tab.8 Évolution du nombre d'inscrits en première année et de diplômés aux programmes de niveau supérieur de L'ÉDQ (DEC et AEC) entre 2005-2006 et 2010-2011

| | Inscrits en première année du DEC | Inscrits en première année de l'AEC | Diplômés (DEC et AEC) |
|-----------|-----------------------------------|-------------------------------------|-----------------------|
| 2010-2011 | 17 | 2 | 9 |
| 2009-2010 | 16 | 2 | 9 |
| 2008-2009 | 12 | 0 | 6 |
| 2007-2008 | 16 | 2 | 5 |
| 2006-2007 | 12 | 1 | 7 |
| 2005-2006 | 13 | 1 | 6 |

Source : L'École de danse de Québec, 2011

GRANDES PROBLÉMATIQUES

Les consultations réalisées ainsi que l'analyse de la documentation ont permis de mettre en lumière les principales problématiques qui caractérisent chacun des grands groupes ou des grandes fonctions qui composent le milieu de la danse professionnelle de Québec. Bien que plusieurs problématiques ne soient pas spécifiques à Québec et sont rencontrées ailleurs au Québec, la présente analyse ne permet pas de comparer systématiquement la situation de Québec à un autre milieu, par exemple Montréal.

4.1 LES INTERPRÈTES

4.1.1 La formation reçue et l'entrée dans le monde professionnel

Les interprètes interrogés qui évoluent dans le milieu de la danse à Québec ont, à quelques exceptions près, tous été formés à L'ÉDQ. À l'égard de la formation reçue et de l'entrée dans le monde professionnel, on note les constats qui suivent :

- Notons que L'ÉDQ offre une formation d'interprète. Les jeunes diplômés qui se risquent à la création doivent apprendre leur métier essentiellement en le pratiquant.
- Les finissants de L'ÉDQ se sentent pour plusieurs déstabilisés à la sortie de l'école, ils ne savent pas de quelle façon procéder.
- Plusieurs interprètes interrogés auraient souhaité que les liens avec le monde professionnel aient été plus nombreux au cours de leur formation à L'ÉDQ, ce qui leur aurait permis, selon eux, une meilleure connaissance des milieux professionnels à la sortie de l'école.
- Les interprètes de la relève sont nombreux à signifier avoir besoin de modèles de pairs plus expérimentés pour les guider, mais également pour les stimuler, pour qu'ils puissent constater que c'est possible de se faire une place dans le monde professionnel.

- Il n'existait jusqu'à tout récemment pas de processus d'intégration vraiment organisé pour faciliter l'entrée dans le monde professionnel; L'ÉDQ vient d'en mettre un en place, un projet pilote de mentorat; les résultats restent à venir. Par contre, les compagnies ou chorégraphes privilégient l'intégration d'interprètes finissants des écoles de danse, principalement de L'ÉDQ. De même, la mesure Première Ovation, par le biais du volet Formation et mentorat, permet aux jeunes artistes d'accéder à des formations pertinentes à leur développement professionnel et d'obtenir le soutien de professionnels établis sous forme de parrainage¹³;
- Les postes d'apprentis sont convoités, mais peu sont disponibles à Québec compte tenu du petit nombre de compagnies de danse à Québec. Ces postes d'apprentis apparaissent comme une voie des plus intéressantes pour assurer la continuité de la formation des interprètes, pour se familiariser avec la pratique professionnelle et s'inscrire dans le réseau professionnel de la danse;
- Si l'entrée dans le monde professionnel peut représenter une étape importante, les interprètes soutiennent que le milieu de la danse de Québec est ouvert et accueillant, un esprit communautaire y règne, on sent la solidarité et le soutien possible des artistes plus chevronnés.

4.1.2 L'entraînement, la prévention et la santé au travail

Sur le plan de l'entraînement, de la prévention et de la santé, on note les constats suivants :

- L'entraînement régulier, voire quotidien, est un élément déterminant de la qualité du travail des interprètes. Il l'est d'autant plus lors des périodes de répétition avec le chorégraphe. Les interprètes éprouvent des difficultés pour assurer leur entraînement quotidien dans la mesure où des classes ne sont pas offertes quotidiennement si ce n'est à L'ÉDQ en période scolaire;

¹³ <http://www.premiereovation.com/>

- Les diplômés de L'ÉDQ peuvent participer gratuitement, au cours des deux années suivant la fin de leurs études, aux classes d'entraînement proposées régulièrement par L'ÉDQ. Bien que cette mesure soit d'une grande pertinence pour les jeunes diplômés, notamment d'un point de vue financier, il demeure que pour ceux-ci, le besoin de se détacher du contexte scolaire est important. Notons que ces classes sont accessibles à tous les interprètes professionnels, nouveaux diplômés ou plus expérimentés;
- Le travail de L'Artère est reconnu et apprécié. Toutefois, le nombre et la régularité des classes pour l'entraînement demeurent limités. L'Artère doit également composer avec un arrimage difficile de l'horaire de ses activités avec celui des interprètes lorsqu'ils sont engagés dans des processus créatifs. De plus, le manque de studios disponibles force les créateurs à répéter le matin, une plage horaire habituellement occupée par les stages de L'Artère. Or, pour sa prochaine programmation, de septembre 2011 à juin 2012, L'Artère a peine à trouver des semaines pour ses stages réguliers et ne peut établir de collaboration avec La Rotonde et le Grand Théâtre car tous les studios adéquats pour la danse, de même qu'une bonne partie des danseurs, sont occupés.
- Les interprètes mentionnent qu'ils ont besoin de classes et de maîtres dont l'apport est diversifié, ils soulignent avoir besoin de varier le regard qui est posé sur eux pour progresser.
- Dans la même lignée, le besoin d'échanges artistiques avec des artistes d'ailleurs au Québec, au Canada ou de l'étranger apparaît essentiel pour nourrir artistiquement les interprètes. La capacité d'être en contact avec eux sur une période plus longue qu'une semaine de stage est également soulignée.
- Les soins préventifs ou liés au maintien du corps (massothérapie, acupuncture, physiothérapie, etc.) représentent un poste important de dépenses— il peut atteindre quelques milliers de dollars selon les cas recensés. Aucun soutien financier pour la prévention n'existe, le programme national prévu par la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST) ne couvre pas ce type de frais.
- En matière de santé, il apparaît difficile d'avoir recours à des médecins ou des thérapeutes spécialisés en danse et de bénéficier de soins en

cas d'urgence. Ces ressources spécialisées sont très peu nombreuses et difficilement accessibles. Il s'agit cependant d'une problématique qui n'est pas exclusive à la ville de Québec et pour laquelle le milieu de la danse a très peu de pouvoir.

4.1.3 Le développement artistique et l'évolution de la carrière

Pour ce qui touche le développement artistique et l'évolution de la carrière, on note les éléments suivants :

- La possibilité d'être alimenté d'un point de vue artistique apparaît comme une problématique importante du milieu de la danse de Québec. Les interprètes comme les chorégraphes soulignent le besoin d'être en contact avec une diversité d'artistes ou de propositions artistiques.
- Certains interprètes ont besoin de sortir du milieu et d'être confrontés à d'autres démarches pour se développer. Malgré cela, il semble que peu d'artistes de la danse fréquentent assidûment les manifestations artistiques actuelles (Manifestation internationale d'art de Québec, Mois Multi, Carrefour international de théâtre, le Lieu, vernissages, etc.) ou se prévalent des occasions d'échange existantes.
- Les interprètes ont, pour l'essentiel, tous été formés à la même école. Le milieu de Québec accueille encore peu d'interprètes d'ailleurs que de Québec, bien qu'il y en ait plus que ce qui était enregistré il y a quelques années. Plusieurs interprètes soulignent le besoin d'être challengés par des interprètes non issus de Québec, mais venus y travailler. Par contre, peu d'interprètes de Québec vont se mesurer aux autres en audition, à Montréal par exemple.
- En matière de développement artistique, la mesure Première Ovation permet aux interprètes et aux chorégraphes de la relève de bénéficier de fonds pour la formation ou de se prévaloir d'un mentor ou bien de participer à des stages à l'extérieur de Québec et d'ainsi avoir accès aux connaissances d'un artiste chevronné. Le bassin d'artistes chevronnés demeure toutefois limité à Québec et le montant octroyé par la mesure limite les possibilités de s'associer un mentor d'ailleurs que de Québec.

- Pour les plus jeunes, le besoin d'échanges artistiques est également important pour définir leur personnalité artistique, développer un vocabulaire voire un discours comme artiste.
- Pour les artistes en mi-carrière et établis, les démarches de ressourcement et de perfectionnement doivent être adaptées à leur réalité et à leurs affinités artistiques, ce qui correspond souvent à des déplacements hors de Québec. Notons que cette situation est la même pour les artistes de Montréal.
- Malgré l'existence de quelques programmes soutenant ces démarches, peu d'artistes vont chercher à combler par eux-mêmes leurs besoins d'échanges artistiques à l'extérieur.
- En matière de gestion de carrière, la formation offerte par le Conseil de la culture apparaît pertinente, notamment pour ce qui concerne l'élaboration des demandes de bourses. La problématique liée à ce type de formation est davantage associée à la participation peu importante des interprètes; les horaires de tenue de ces formations ne correspondant souvent pas au moment de disponibilité des interprètes.
- Au-delà de ces formations, plusieurs personnes soulignent la difficulté de trouver l'information nécessaire ou les ressources d'expérience sur lesquelles compter pour baliser leur développement professionnel ou encadrer leur carrière. Il n'existe pas de centralisation de ces informations.
- La transition de carrière ne constitue pas vraiment une préoccupation au sein du milieu de la danse de Québec. Il faut dire que le milieu est actuellement majoritairement composé d'interprètes de la relève. Les interprètes qui y songent, ou qui sont dans cette phase de leur carrière soulignent l'importance de préparer cette transition et de profiter de l'aide offerte par le Centre des ressources et de transition pour danseurs (CRTD). Les interprètes sont informés de ces conditions, mais plusieurs n'adhèrent pas au CRTD.

4.1.4 La possibilité de travailler comme interprète à Québec

Pour ce qui est du monde du travail ou de la possibilité de travailler comme interprète à Québec, les constats suivants ont été mis en lumière :

- Les interprètes actifs de Québec peuvent généralement presque tous prendre part à au moins un projet professionnel rémunéré par année. Ceci dit, Québec compte tout de même peu d'employeurs pour les interprètes en danse. Trois compagnies et un chorégraphe indépendant offrent régulièrement du travail aux interprètes. Par contre, des projets de chorégraphes, de collectifs ou d'autres disciplines (cirque, théâtre et opéra notamment) se présentent ponctuellement. Des interprètes sont engagés pour la mise en mouvement de pièces de théâtre ou d'opéras, mais également en cirque, que ce soit pour l'École de cirque ou des projets du Cirque du Soleil. Les interprètes plus expérimentés agissent à l'occasion comme répétiteurs.
- La compagnie Le fils d'Adrien danse est un employeur important en danse. La compagnie permet de plus une certaine constance de travail pour quelques interprètes. Également, les projets estivaux menés par cette compagnie comptent pour une part importante des possibilités de travailler à Québec pour les interprètes. Le fils d'Adrien danse demeure la compagnie la plus prisée par les interprètes, les occasions de travailler avec Harold Rhéaume sont convoitées.
- La compagnie Danse K par K constitue également un employeur important entre autres avec les projets estivaux qu'elle réalise et qui ont permis à un grand nombre d'interprètes de Québec de travailler et d'acquérir différentes expériences.
- La compagnie Code Universel est un employeur de plus en plus important. La croissance de ses activités au cours des dernières années permet d'employer un plus grand nombre d'interprètes.
- Deux des cinq chorégraphes expérimentés œuvrant à Québec font des grandes tournées au Québec et un troisième est en voie de pouvoir lui aussi prétendre à de grandes tournées au Québec. Ces tournées donnent la chance aux interprètes d'acquérir une expérience de tournée.

- Les interprètes plus expérimentés actifs en danse demeurent peu nombreux à Québec. Actuellement, le nombre de chorégraphes, voire le nombre de projets, n'est pas assez nombreux ni suffisamment régulier pour permettre une rétention à long terme des interprètes. Sinon, ils doivent combiner d'autres emplois avec les conséquences que cela peut avoir sur la qualité de leur travail comme interprète, dans la mesure où ils ne peuvent souvent pas assurer un entraînement et un développement professionnel constant. Quelques interprètes ont choisi au cours des dernières années de poursuivre leur parcours professionnel ailleurs qu'à Québec, d'autres ont abandonné le métier d'interprète.
- Quelques interprètes ont trouvé un équilibre en combinant l'enseignement de la danse à leur métier d'interprète, ce qui leur permet de demeurer actifs en danse, ils ont toutefois souvent des horaires moins flexibles, ce qui peut limiter leur participation à des projets de création.
- La mesure Première Ovation agit comme un incubateur de talents à Québec. Par le biais des bons d'emploi, elle permet aux chorégraphes établis d'engager à moindres coûts des interprètes de la relève (50 % des cachets sont couverts, jusqu'à concurrence de 1 000 \$ par interprète). Le volet recherche et création de cette mesure permet quant à lui aux jeunes chorégraphes de réaliser un projet qui pourra permettre à des interprètes de la relève d'y travailler. Ainsi, sous l'impulsion de cette mesure, les interprètes de la relève sentent que les choses sont possibles, qu'ils ont un soutien pour se faire une place dans le milieu.
- Première Ovation a des effets positifs à l'égard de la rétention des interprètes à Québec — notamment, la mesure permet aux interprètes de créer leur propre emploi. Elle crée toutefois un plus grand bassin d'interprètes cherchant à travailler sans que soit garantie une évolution conséquente des possibilités de développement professionnel et d'emploi. Un déséquilibre risque de se créer rapidement.
- Pour plusieurs interprètes, il apparaît important d'acquérir de l'expérience auprès de différents chorégraphes et de pouvoir, pour se faire, sortir du milieu de Québec. Toutefois, il est difficile de prendre part activement à plusieurs réseaux, par exemple de s'inscrire à la fois dans le réseau de Québec et dans celui de Montréal. Peu d'interprètes arrivent à le faire, soit qu'ils travaillent à Québec, soit qu'ils travaillent à Montréal. Aussi, le milieu de Montréal étant extrêmement saturé, même les artistes établis dans la métropole peinent à s'y frayer une place.
- En matière de conditions de travail, celles qui sont généralement proposées par les chorégraphes établis à Québec apparaissent compétitives par rapport à ce qui se pratique en danse notamment à Montréal. De plus, Première Ovation permet des niveaux de rémunération acceptables pour plusieurs interprètes de la relève, ce qui est assez exceptionnel.
- La rémunération des interprètes à Québec est comprise généralement entre 15 \$ l'heure et 26 \$ l'heure. Les interprètes de la relève ou peu expérimentés reçoivent plus souvent 19 \$ l'heure. Avec le temps consacré à l'entraînement quotidien lorsqu'on participe à une démarche de création, le temps possible de travail est en général de quatre heures. Donc, au salaire horaire de 19 \$, cela correspond à 76 \$ par jour. Normalement, il faut payer la classe d'entraînement (bien que souvent remboursée en partie par le RQD) et déboursier ponctuellement des frais pour obtenir les services de spécialistes de la santé. Au final, les revenus réels des interprètes en danse demeurent très faibles. D'ailleurs, les données recueillies par questionnaire et présentées à la partie trois du document le confirment.
- Soulignons que pour travailler ou acquérir de l'expérience, les interprètes de la relève acceptent des niveaux de rémunération plus faibles; ils s'adaptent au budget disponible du créateur, surtout lorsque le chorégraphe est aussi de la relève ou que comme interprète, on participe à un collectif. Cette pratique est répandue au Québec, elle semblerait toutefois moins fréquente à Québec.
- Soulignons enfin que certains interprètes ou chorégraphes mettent en lumière la difficulté de combiner leur métier avec leurs aspirations personnelles de fonder une famille ou de concilier travail et famille.
- De façon générale, les interprètes comme les chorégraphes évaluent que Québec est une ville confortable pour se développer professionnellement. La concurrence professionnelle n'est pas trop importante et le milieu de la danse est agréable et solidaire.

4.2 LES CHORÉGRAPHERS ET LE TRAVAIL DE CRÉATION

Comme présenté à la partie trois du document, le milieu de Québec compte actuellement cinq chorégraphes établis qui mènent régulièrement des projets de création et quelques chorégraphes émergents. Ces derniers s'affirment notamment grâce au soutien de Première Ovation par le biais du volet recherche et création. Dans la durée, il est actuellement impossible de dire combien de ces chorégraphes émergents continueront dans cette voie et choisiront Québec comme lieu de travail. Certains éléments peuvent toutefois faire la différence. Les problématiques présentées aux points suivants sont éclairantes à cet égard.

4.2.1 Les conditions de recherche, de création et de production

Pour ce qui est des conditions de recherche, de création et de production, les constats suivants sont mis en lumière :

- La possibilité de bénéficier d'espaces conformes et de bonnes conditions est déterminante dans la qualité du travail de création. L'accès à des studios de qualité à des heures convenables pour réaliser le travail de création est difficile pour plusieurs chorégraphes. Compte tenu de la demande importante, le nombre de studios conformes aux besoins de la danse professionnelle apparaît insuffisant.
- La situation actuelle de disponibilité des studios commande de réserver longtemps à l'avance, ce qui n'est pas toujours possible entre autres si la confirmation du financement pour les travaux de recherche ou de création n'a pas été obtenue.
- En matière d'espaces et de travail créatif, notons également le besoin en espace d'entreposage qui apparaît généralisé.
- Les artistes de Québec peuvent avoir accès à des résidences. Tous les spectacles présentés à La Rotonde par les artistes de Québec bénéficient de résidences en studio. La Rotonde ne dispose cependant pas d'une salle de spectacle adéquate pour offrir des résidences de production aux artistes établis. La Rotonde offre toutefois deux résidences techniques, en studio, d'une douzaine de jours par an

destinées principalement aux chorégraphes de la relève. L'organisme Recto-Verso propose aux artistes de la danse quelques résidences de création et de production par année. Le Grand Théâtre de Québec permet depuis 2006 à la compagnie Danse K par K d'avoir accès à des studios. L'offre formelle de résidences n'est toutefois pas développée au Grand Théâtre de Québec.

- Le Grand Théâtre de Québec est ouvert à des collaborations plus grandes avec le milieu de la danse pour, par exemple, permettre aux artistes qui sont présentés de donner des classes de maître ou évaluer la possibilité d'instaurer un programme de résidences pour des artistes de Québec, de Montréal ou de l'étranger. Toutefois, comme bien d'autres organisations, le temps et les ressources manquent pour planifier et développer ces projets.
- Québec n'a actuellement pas les ressources pour accueillir en résidence des artistes et des compagnies en provenance d'ailleurs au Québec ou de l'étranger. Les studios manquent tout comme les ressources financières pour défrayer les coûts de déplacement et d'accueil.
- Certains artistes interrogés souhaiteraient que les moments d'échanges et de rencontre soient plus nombreux entre les artistes de Québec et ceux en provenance de l'extérieur de la ville de Québec de passage dans la Capitale. L'Artère le permet quelques fois par année et des échanges peuvent certaines fois prendre forme lors de la présentation de spectacles à La Rotonde ou au Grand Théâtre de Québec.
- Des chorégraphes de la relève souhaiteraient bénéficier davantage de l'expérience des chorégraphes chevronnés et pouvoir être encadrés dans les différentes étapes du travail de création.
- Des chorégraphes soulignent le besoin qu'ils ont d'explorer d'autres contextes, d'autres lieux, d'autres formats pour continuer de se développer ou chez certains pour pallier un manque d'espaces ou de ressources.
- Le ressourcement et le perfectionnement sont nécessaires au développement artistique des chorégraphes. Ces démarches doivent toutefois être adaptées aux besoins spécifiques de chacun des

chorégraphes, ce qui correspond souvent à des déplacements hors de Québec. Cette situation est courante et n'est pas problématique dans la mesure où on dispose des moyens financiers, de la flexibilité et du temps nécessaire. Certains chorégraphes occupent un autre emploi pour vivre, ce qui réduit les possibilités de déplacement pour le ressourcement.

- Plus globalement, malgré les efforts des diffuseurs, les chorégraphes souhaiteraient bénéficier à Québec d'une offre de propositions artistiques plus diversifiée et avoir accès à des espaces de laboratoire et de recherche.
- Les répétiteurs sont peu nombreux à Québec et de ce nombre, seuls quelquesuns sont des répétiteurs chevronnés. Cette situation limite notamment la nouveauté du regard posé sur le travail artistique.
- Les interprètes expérimentés et matures, dont l'apport est significatif lors de démarches de création, sont pour l'instant peu nombreux à Québec. Le bassin actuel d'interprètes est majoritairement constitué de relève.
- L'accès à des interprètes plus expérimentés demeure donc difficile pour les chorégraphes. Travailler avec des interprètes de l'extérieur de la région de Québec correspond à des coûts additionnels importants pour les déplacements. L'embauche d'interprètes de la relève exige plus de temps d'encadrement et a un impact sur la qualité de l'œuvre créée et produite.
- En période de création, les interprètes ont besoin d'un entraînement quotidien qu'il est difficile d'assurer dans la mesure où les espaces requis et les ressources nécessaires sont peu disponibles.
- Le milieu de la danse éprouve des difficultés à disposer des ressources et des compétences pour la fonction de production. Les quelques projets qui prennent forme annuellement ainsi que la capacité limitée d'embaucher et d'offrir des niveaux de rémunération comparables à des organismes d'autres disciplines, sont des éléments qui expliquent cette situation.

4.2.2 La diffusion des œuvres des créateurs de Québec

La diffusion des œuvres des créateurs de Québec correspond à certaines problématiques :

- La Rotonde est actuellement la seule possibilité pour la diffusion locale des œuvres des artistes de Québec, à moins de considérer l'autodiffusion. La presque totalité des œuvres créées à Québec depuis l'existence de La Rotonde ont été diffusées par cet organisme. Son engagement envers la communauté de la danse est important et déterminant dans la possibilité d'être diffusé. Lors de la saison 2009-2010, 23 des 39 représentations présentées par La Rotonde étaient issues des productions d'artistes de Québec (cinq spectacles sur neuf). Ces productions teintent considérablement la programmation du diffuseur et limitent la variété des propositions artistiques.
- Il n'en demeure pas moins que La Rotonde ne peut pas que diffuser des œuvres des artistes de Québec et doit maintenir un équilibre avec les productions en provenance d'ailleurs au Québec, au Canada ou de l'étranger, et d'horizons artistiques variés.
- Depuis la dissolution de la compagnie Danse Partout, le Grand Théâtre de Québec n'a pas présenté de spectacle d'artistes de Québec en danse.
- Depuis 2008 et plus particulièrement en 2009-2010, Le fils d'Adrien danse et Danse K par K ont été parmi les compagnies du Québec qui circulent le plus au Québec, dans les différentes régions. La compagnie Code Universel emboîte le pas et pourrait elle aussi compter parmi ces compagnies qui circulent beaucoup au Québec. Ces tournées intègrent généralement la présentation des œuvres à Montréal, bien que le réseau des maisons de la culture reste difficile à pénétrer.
- Avec la série *Artistes émergents*, La Rotonde donne annuellement la chance à deux artistes de la relève de présenter une œuvre complète dans de plus petites salles (studios). La Rotonde est souvent perçue comme la seule occasion pour la relève de présenter son travail au public. Les autres options de diffusion sont peu considérées. Depuis 2010 se tient aussi l'événement *Relève en Capitale* qui présente les

courtes œuvres (dix minutes) de créateurs soutenus par le programme Première Ovation dans différentes disciplines dont la danse.

- La disparition de CorresponDANSE laisse un vide quant à la diversité des formes de diffusion. Il n'y a actuellement pas de plateforme d'essai ou de formule laboratoire à Québec en danse; une absence déplorée par un grand nombre des artistes consultés.

4.2.3 Le financement du travail de création

Les conditions de recherche, de création et de production sont également liées au financement dont disposent les créateurs. À ce chapitre, on note les constats suivants :

- Les budgets disponibles limitent les possibilités de recherche et de création. En fait, généralement les chorégraphes notent le besoin de consacrer plus de temps à la recherche et à la création.
- Dans le même esprit, moins de temps que souhaité peut être consacré au ressourcement et à l'expérimentation compte tenu des budgets disponibles, mais également de l'importance accordée à la diffusion par les instances subventionnaires.
- L'accès à des fonds pour des coproductions n'est également pas facile.
- La constance ou la régularité dans la création dépend du financement reçu. Le financement aux projets constitue un obstacle à cette constance.
- La capacité et les moyens financiers des chorégraphes pour engager des interprètes limitent leurs possibilités créatives en termes de format ; on reste généralement dans de petites formes.
- Le soutien proposé par Première Ovation à la relève, et son impact sur l'accroissement des possibilités pour ces artistes émergents de travailler et de se développer, commande une réflexion sur la permanence de ce programme et le soutien possible dans la durée. Un nouvel équilibre devra être créé.

4.2.4 La ville de Québec comme lieu de création en danse

De façon générale, à propos de la ville de Québec comme lieu de création en danse, les constats suivants ont été mis en lumière :

- Deux chorégraphes à Québec vivent actuellement de leur travail de chorégraphe, les autres combinent d'autres emplois, comme interprètes ou comme professeurs; trois des cinq chorégraphes les plus expérimentés de Québec sont professeurs à L'ÉDQ.
- Le petit nombre de chorégraphes évoluant à Québec et la situation actuelle de développement de son milieu permettent de croire que d'autres chorégraphes pourraient s'y tailler une place. La difficulté d'accès aux installations et au financement de même que le bassin de public constituent cependant des éléments déterminants dans la capacité des créateurs de se développer et de vivre de leur art à Québec. Il faut toutefois considérer dans l'équation que les chorégraphes ou les interprètes sont souvent appelés à travailler avec d'autres disciplines — opéra, théâtre, cirque, etc. — ou pour des projets spéciaux.
- L'accès à un réel soutien pour les diverses fonctions de gestion et de production est difficile pour les chorégraphes indépendants à Québec ou pour les compagnies soutenues au projet. Ce qui est offert présentement par l'Annexe apparaît insuffisant et inaccessible aux chorégraphes émergents. L'obligation d'assumer des responsabilités de gestion et de production fait que plusieurs chorégraphes consacrent moins de temps que voulu aux activités artistiques.

4.3 LA DIFFUSION DE LA DANSE À QUÉBEC

4.3.1 La Rotonde et le Grand Théâtre de Québec

Comme déjà mentionné, Québec compte peu de diffuseurs présentant de la danse. Ils sont en fait deux. La Rotonde est le principal diffuseur. Le Grand Théâtre de Québec joue également un rôle important avec la présentation d'une série de spectacles de danse pour grand plateau.

- Comme indiqué précédemment, La Rotonde est le seul des six diffuseurs spécialisés du Québec à être situé hors Montréal. La Rotonde joue un rôle essentiel dans le soutien au développement de la discipline et du milieu de la danse à Québec. Elle compose toutefois avec un stress financier important qui fragilise l'organisation et ne lui permet pas de remplir pleinement sa mission. Cet organisme ne bénéficie pas d'un niveau de financement public qui correspond à son expérience et à ses activités.

Le modèle actuel de financement de La Rotonde apparaît comme un frein au déploiement et au développement du diffuseur. Ce modèle correspond à un financement public qui pourrait être augmenté pour cadrer davantage avec le niveau d'activités du diffuseur. Ce modèle correspond également à une difficile augmentation des revenus autonomes. La jauge de la salle Multi, qu'occupe principalement La Rotonde, représente une limite importante à la hausse des revenus; la programmation de La Rotonde enregistre un taux d'occupation moyen de 85 %. Plusieurs spectacles affichent complets et le confort offert par la salle Multi ne permet pas d'augmenter significativement le tarif des billets de spectacles.

Au final, le rapport possible entre les coûts et les revenus de programmation limite considérablement la prise de risque, incidemment les choix de spectacles qu'il est possible pour La Rotonde d'accueillir, notamment en provenance de l'étranger. La programmation est un poste grandement déficitaire qui exige de gruger sur les sommes dévolues au fonctionnement de l'organisation avec les impacts que cela peut avoir sur le déploiement organisationnel.

Pour amortir les coûts et moduler le risque, La Rotonde a avantage à s'inscrire dans une logique de tournée et s'associer à d'autres diffuseurs pour présenter les spectacles. Elle est à cet égard active sur la scène québécoise et canadienne entre autres via le réseau de La danse sur les routes du Québec et de Candanse. Dans cette logique, la possibilité de codiffuser des spectacles avec le Grand Théâtre de Québec permet un partage de risque dans le coût d'accueil des spectacles et leur promotion. Cette codiffusion permet également à La Rotonde d'accueillir des spectacles qui prennent place sur de grands plateaux puisqu'au

Grand Théâtre de Québec, ils peuvent avoir lieu dans des salles qui offrent une jauge plus importante que celle de la salle Multi, les possibilités de revenus sont également plus importantes.

À ces considérations s'ajoute le développement de La Rotonde comme centre chorégraphique. En fait, malgré que La Rotonde gère des espaces (studios et administratifs) et destine une partie de son budget à la gestion de ces espaces (près de 20 %), et que depuis ses débuts l'organisme s'est affirmé comme centre chorégraphique, il n'a jamais eu le financement nécessaire pour développer ce vaste mandat. Le projet de Maison de la danse s'inscrit dans cette volonté de s'affirmer davantage comme centre chorégraphique.

- La Rotonde présente actuellement sa programmation en itinérance. La danse ne bénéficie pas de lieu de diffusion spécialisé. Dans la dynamique actuelle de l'offre de salles et de projets de rénovation, d'agrandissement ou de nouvelles salles, la question se pose à savoir comment mieux répondre aux besoins de La Rotonde.
- Si La Rotonde compte quelque 200 abonnés, le Grand Théâtre de Québec en comptait autour de 700 en 2010-2011. Le travail du Grand Théâtre de Québec, et notamment sa campagne de promotion annuelle de la danse, a des impacts importants sur le développement de public pour la danse. Cette campagne promotionnelle correspond à un investissement important de quelques dizaines de milliers de dollars qui permet à la danse d'être visible dans le paysage culturel de Québec. Cette action promotionnelle annuelle a des répercussions également pour La Rotonde puisque c'est la danse qu'on met de l'avant. Cet investissement est reconduit pour 2011-2012, mais est questionné pour la suite. Le public pour la danse au Grand Théâtre de Québec tend à stagner et comme à La Rotonde, les spectacles en danse présentés sont généralement déficitaires. Le Grand Théâtre de Québec bénéficie cependant de jauges plus grandes que La Rotonde; le rapport déficitaire peut être moins élevé pour le Grand Théâtre de Québec.

4.3.2 La disparition de CorresponDANSE

L'organisme CorresponDANSE a été créé sur la volonté d'une artiste d'échanger sur le travail de création avec des collègues de Québec et d'ailleurs. D'une invitation a finalement été créée une formule qui s'est installée comme un laboratoire où étaient présentés du travail d'expérimentation ou des extraits de création en cours de développement. CorresponDANSE visait à nourrir les artistes et à susciter des échanges professionnels entre eux. Le public y était convié comme observateur plus que comme spectateur. Compte tenu de la formule, CorresponDANSE bénéficiait d'un rayonnement hors des frontières de Québec.

Il semble que le peu de plateformes de diffusion disponibles à Québec ait fait pression sur CorresponDANSE pour que soient présentées des œuvres rodées ou abouties. La formule a évolué pour se formaliser davantage.

CorresponDANSE a été reconnue par le CALQ et soutenue par le biais d'une petite subvention dans le programme destiné aux diffuseurs spécialisés. Il faut dire que la mission de laboratoire et de rencontre de CorresponDANSE ne correspond à aucun programme du CALQ. L'apport financier n'était pas suffisant pour permettre à l'organisme de se structurer et de compter sur le travail rémunéré d'une ressource professionnelle permanente. CorresponDANSE n'a tenu d'activités depuis mai 2010.

Comme déjà mentionnée, la perte est importante pour le milieu de la danse de Québec. On déplore la disparition de cette formule alternative de présentation du travail artistique qui alimentait grandement le milieu de la danse aux dires de plusieurs et jouait un rôle pédagogique auprès des publics.

4.3.3 Les autres diffuseurs de danse

À quelques occasions la Salle Albert-Rousseau présente des spectacles de danse, surtout de la variété, tandis que la danse pourra sporadiquement se retrouver dans la programmation de certains diffuseurs ou événements : Les Gros Becs, le Carrefour international de théâtre, le Mois Multi, le Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée de la civilisation de Québec par exemple.

L'an dernier (2010) était présenté pour la première fois l'événement de Première Ovation *Relève en Capitale* qui compte un volet danse. Cette initiative s'inscrit dans les suites de la mesure Première Ovation et permet à des artistes soutenus par cette mesure de présenter le fruit de leur travail. Pluridisciplinaire, cet événement est une occasion de présenter la relève, mais également d'assurer une proximité, une rencontre entre les disciplines. Pour la discipline de la danse, la première édition a enregistré un bilan positif; l'événement est pertinent.

4.3.4 La diffusion de la danse à Québec

Globalement, pour ce qui concerne la diffusion de propositions en danse à Québec, les constats suivants sont mis en lumière :

- Les œuvres des artistes de Québec sont généralement présentées par La Rotonde. Ces œuvres occupent une place importante dans la programmation du diffuseur et limite sa capacité de présenter des œuvres d'ailleurs.
- Les salles habituellement utilisées par les diffuseurs en danse, La Rotonde, ou le Grand Théâtre de Québec, présentent soit des petites jauges — 60, 90 ou 160 sièges dans le cas des salles utilisées par La Rotonde — ou des jauges plus importantes — 500 ou 1 875 sièges dans le cas du Grand Théâtre de Québec. Il n'y a pas de salle de spectacles disponible pour la danse offrant une jauge alternative autour de 350 sièges qui convient mieux à plusieurs spectacles de danse, notamment ceux présentés à La Rotonde.
- Les publics de Québec pour la danse semblent rechercher davantage « une danse qui danse », du moins l'offre de ce type de danse est plus grande. La danse plus conceptuelle, plus cérébrale ou plus audacieuse apparaît moins prisée. Notons que les spectacles généralement recherchés par les publics et ceux qui contribuent à alimenter le développement professionnel des artistes peuvent ne pas correspondre au même type de propositions.
- La Rotonde et le Grand Théâtre de Québec offrent des propositions complémentaires qui permettent de rejoindre différents publics. Il n'y a

toutefois pas de modèles alternatifs comme le proposait par exemple la formule CorresponDANSE ou comme pourrait le proposer un festival.

4.3.5 Le développement des publics

En matière de développement des publics pour la danse à Québec, on note les constats suivants :

- Le renforcement des interventions auprès des publics scolaires demeure un élément nécessaire pour développer les publics de demain. Actuellement, La Rotonde travaille avec les moyens qu'elle a et présente annuellement deux propositions pour le jeune public, ce qui représente une part importante de sa programmation.
- Les activités de médiation culturelle sont encore peu nombreuses, bien qu'elles se développent actuellement. Le projet *Osez!* proposé par la compagnie Danse K par K depuis 2002 fait partie de ces activités tout comme des projets développés par la compagnie Le fils d'Adrien danse, *Je me souviens* notamment, ou par la compagnie Code Universel entre autres les SMID ou *OS-Œuvre sociographique*. D'autres sont réalisées par La Rotonde lors de la présentation des spectacles — des moments d'échanges avec les artistes par exemple. La Rotonde développe toute une gamme d'activités de développement de public dont certaines avec des groupes de la communauté. Soulignons qu'il n'existe pour l'instant pas de soutien récurrent pour les activités de médiation, celles-ci sont des projets spécifiques et ponctuels, ce qui limite le développement dans une perspective de recherche d'effets à plus long terme.
- L'ÉDQ intervient en milieu scolaire. Soit des représentants de L'ÉDQ se rendent sur place dans les écoles primaires et secondaires de la région, soit des groupes d'élèves de ces écoles se déplacent à L'ÉDQ. De l'information est transmise, des classes de maître se tiennent de même que des conférences démonstration. Lorsque les jeunes viennent dans les locaux de L'ÉDQ, ils peuvent également observer le déroulement des classes, y participer et visiter les lieux. Ce sont plus d'une centaine de jeunes par année qui sont ainsi en contact avec la danse.
- Les projets estivaux tenus à l'extérieur comme *Le fil de l'Histoire* ou *Osez!*, sont l'occasion pour plusieurs personnes d'un premier contact avec la danse contemporaine. Source de notoriété pour la danse, ces projets permettent également une animation qui ajoute à la dynamique touristique de Québec. Ces projets, normalement gratuits, sont toutefois conditionnels à l'investissement de partenaires, des partenaires publics principalement.
- L'événement tenu annuellement à la Journée de la danse (JID) a la même fonction de promouvoir et de permettre un premier contact avec la danse. Cet événement, organisé par la table de danse du Conseil de la culture, connaît actuellement des problèmes de positionnement. Différentes visions doivent être conciliées.
- La promotion compte également parmi les actions de développement des publics. Le travail de La Rotonde et celui du Grand Théâtre de Québec permettent une visibilité à la danse. Toutefois, les médias électroniques de Québec font très peu de place aux arts dont la danse. On compte peu de journalistes en mesure de faire une critique des spectacles de danse ; ceux qui couvrent la danse se sentent souvent mal outillés pour le faire.
- Les médias sociaux apparaissent bien ancrés dans les logiques de travail du milieu de la danse. Bien que tous les acteurs n'aient pas le même niveau de développement à cet égard, on ne note pas de retard important. Il en va de même pour les sites Internet. On sait toutefois que ces outils technologiques et les interfaces se développent rapidement et que des ressources sont nécessaires pour s'assurer de demeurer actuels dans ces domaines.

4.4 LES TRAVAILLEURS CULTURELS ET LE DÉPLOIEMENT ORGANISATIONNEL

Les travailleurs culturels¹⁴ représentent un maillon essentiel de la chaîne de création et de diffusion en danse. À l’instar de plusieurs organisations des milieux artistiques québécois, les organismes en danse de Québec — qu’ils soient compagnies, organismes de services ou diffuseurs — doivent composer avec plusieurs problématiques liées au déploiement organisationnel.

4.4.1 La disponibilité des ressources humaines

Sur le plan des ressources humaines, on note les éléments suivants :

- La disponibilité de travailleurs culturels qualifiés est de façon générale restreinte à Québec notamment des gestionnaires d’expérience. Il n’existait jusqu’à tout récemment pas de formation de niveau supérieur en gestion des arts à Québec. L’Université Laval propose maintenant un micro programme de 2^e cycle en gestion du développement culturel.
- La capacité de payer des organismes limite leur possibilité d’avoir accès à des ressources qualifiées et expérimentées assumant des fonctions soit administratives, soit logistiques ou techniques et de les retenir. Les travailleurs culturels ne sont pas tous formés aux particularités de la danse, ce qui veut dire pour ces personnes, lorsqu’elles intègrent un organisme en danse, un temps d’apprentissage et un encadrement additionnel nécessaires de la part de l’employeur. Les équipes des organismes de danse étant généralement débordées, on souhaiterait que les ressources intégrant l’organisme soient fonctionnelles et efficaces rapidement. Reconnue et partagée, la problématique de la surcharge de travail des équipes est entre autres liée au manque de ressources financières et humaines des organismes en danse.

¹⁴ Rappelons que les travailleurs culturels sont les personnes qui occupent des fonctions liées à la gestion ou au soutien administratif dans les organisations artistiques. Ces travailleurs peuvent tant être en charge de fonctions de gestion — direction générale, communications, etc. — qu’être assignés à des fonctions cléricales ou d’accueil, la billetterie par exemple.

- Cette situation fait en sorte d’accroître considérablement les responsabilités que doivent assumer les directions des organismes en danse; il devient hasardeux de déléguer des fonctions importantes.
- La situation fait également en sorte que certaines fonctions ne peuvent être entièrement assumées. C’est souvent le cas des communications ainsi que du développement des affaires et des marchés et de la direction de production. À défaut de ressources spécialisées, la direction pallie ou fait appel à une ressource contractuelle, ceci dans la mesure où on peut se l’offrir ou qu’elle est disponible à Québec.
- Compte tenu des moyens financiers disponibles, il est difficile pour les organismes en danse de consolider les postes essentiels à la réalisation de leurs activités. Certains organismes n’arrivent pas à se professionnaliser. Cette situation est encore plus exacerbée chez les organismes qui ne bénéficient pas d’un financement au fonctionnement. Le soutien d’Emploi-Québec pour l’embauche de ressources ou du CLD pour des projets entrepreneuriaux ponctuels permet l’accès à certaines ressources ou expertises, mais ce ne sont là que des palliatifs et non des solutions durables.
- De façon générale, les organismes en danse à Québec sont en situation d’essoufflement; le personnel en place n’arrive pas à tout faire, les travailleurs culturels sont sous-payés et souffrent d’un manque évident de reconnaissance. Le développement des organismes est ainsi défavorisé ; on passe d’un projet à l’autre sans être vraiment capable de mettre en place une réelle organisation qui est en mesure de se projeter dans l’avenir et de réaliser pleinement sa mission.

4.4.2 Le soutien en gestion et en développement des marchés

En matière d’accès à un soutien pour la réalisation d’activités de gestion et de développement des marchés, on constate les éléments suivants :

- Une seule compagnie en danse fait pour l’instant appel à l’Annexe pour la réalisation de certaines tâches administratives. Une autre confie sa gestion administrative à Diagramme, organisme de services-ressources

en gestion administrative et en communication pour la danse contemporaine situé à Montréal. Diagramme ne dispose actuellement pas des ressources pour accroître significativement le nombre de compagnies qu'il accueille.

- L'Annexe ne faisait jusqu'ici pas partie des options aisément considérées par les artistes en danse. Plusieurs raisons expliquent cette situation, entre autres : des artistes ne disposent pas des moyens financiers pour se prévaloir de tels services administratifs, jusqu'à récemment, le niveau et la qualité des services dispensés ne correspondaient pas aux attentes et l'offre de services à plusieurs disciplines laissait à penser que l'Annexe n'a pas l'expérience requise en danse. L'organisme a récemment connu une restructuration majeure qui devrait changer la situation; les défis demeurent grands pour cet organisme, notamment pour se tailler une place dans le milieu de la danse.
- En matière de gestion, ajoutons que Québec compte peu d'experts ou de ressources spécialisées qui connaissent bien le milieu des arts, notamment des comptables et des gestionnaires.
- Sur le plan du développement des affaires et des marchés, la disponibilité d'agents contractuels est grandement limitée; seule une firme agit à Québec, Pla'C'Art qui intervient principalement sur le marché québécois. Le fils d'Adrien danse fait appel aux services de cette firme. La firme est toutefois petite et ne dispose pas des ressources actuellement pour représenter d'autres compagnies en danse.
- Il n'existe actuellement pas de structure formalisée pouvant offrir un soutien ou de l'encadrement aux chorégraphes de la relève. Ces derniers ont des besoins sur le plan de la gestion et de la production principalement. Le modèle de la compagnie à chorégraphe unique ne doit pas être la seule option pour se structurer sur le plan organisationnel, des modèles alternatifs doivent pouvoir être considérés. Pour le moment, ces modèles n'existent pas.

4.4.3 La gouvernance des organismes

En ce qui a trait à la gouvernance des organismes, les constats sont les suivants :

- Sur le plan de la gouvernance, les dirigeants des organismes en danse apparaissent tous conscients du bien-fondé d'une gouvernance efficace reposant sur un conseil d'administration regroupant des personnes d'expérience aux compétences diverses. Des organismes sont plus avancés que d'autres dans la mise en place d'une meilleure gouvernance. Du travail reste à faire en ce sens. Ajoutons que la rencontre de la logique d'affaires et de la logique d'un organisme artistique à but non lucratif n'est toutefois pas toujours évidente. Un travail de connaissance mutuelle et de conciliation des deux logiques doit s'effectuer.
- Il apparaît toutefois difficile d'intéresser des gens du milieu des affaires à la danse professionnelle. D'une part, les professionnels de la danse, compte tenu des ressources disponibles, ont peu de temps pour s'inscrire dans les réseaux d'affaires ou faire les approches auprès des personnes. D'autre part, les gens d'affaires connaissent moins bien le milieu de la danse et la danse contemporaine en général. C'est une forme d'art qui ne suscite pas d'emblée l'intérêt des gens d'affaires, que ce soit pour s'y investir comme bénévole ou pour s'y associer comme partenaire financier. Le travail engagé par la Chambre de commerce de Québec avec la création d'un poste de chargé de projet affaires-culture pourrait permettre des rapprochements.

4.4.4 Le financement privé des organismes

La capacité de diversifier ses revenus est un enjeu pour tous les organismes en danse. On note à cet égard :

- Le financement privé —mécénat et commandites — est peu développé par les organismes en danse. Il faut dire que les ressources et les compétences nécessaires pour entreprendre de telles opérations manquent.

- Comme déjà mentionné, la danse contemporaine est méconnue et ne suscite pas nécessairement d'emblée l'intérêt du milieu des affaires. Des rapprochements entre les milieux de la danse et des affaires sont nécessaires.
- Ajoutons que le nombre peu élevé de sièges sociaux d'entreprise à Québec ne joue pas en faveur du financement privé. Comme le précisent deux récentes études sur le financement privé¹⁵, les organismes artistiques de la région de la Capitale-Nationale bénéficient d'une faible participation du privé à leur financement. Le niveau du financement privé est beaucoup moins élevé que celui dont profitent les organismes des autres régions du Québec.

4.5 LES ORGANISMES DE SERVICES

Le milieu de la danse compte peu d'organismes de services : La Rotonde avec son volet centre chorégraphique et L'Artère. La danse fait partie des milieux desservis par l'Annexe et le Conseil régional de la culture des régions de Québec et de la Chaudière-Appalaches.

4.5.1 La Rotonde, centre chorégraphique

Sans être reconnu et vraiment financé comme tel, La Rotonde est un centre chorégraphique qui depuis son aménagement rue du Roi, met à la disposition du milieu différents studios, en plus de proposer quelques résidences et des services de soutien logistique ou technique. Les dirigeants souhaitent que le projet de Maison de la danse, qui les amènera à être propriétaires des deux tiers restant du bâtiment de la rue du Roi et à ainsi étendre ses activités, puisse permettre au volet centre chorégraphique de se développer, incidemment que l'organisme dispose des budgets et de l'équipe nécessaires. On note les

¹⁵ Hardy, Gaëtan, *Le financement privé des organismes artistiques de la région de la Capitale-Nationale de 2004-2005 à 2008-2009*, Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, juin 2011, 11p.

Hardy, Gaëtan, *Le financement privé des organismes artistiques de la ville de Québec en 2009-2010*, Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, septembre 2011, 13p.

éléments suivants sur la situation actuelle et souhaitée du centre chorégraphique :

- Les besoins qui pourraient être comblés par ce projet sont nombreux tant en termes d'espaces additionnels que de services à la communauté offerts par La Rotonde (résidences, accueil, médiation, formation, documentation, entrepôt pour les compagnies, etc.).
- Dans la mesure où les espaces de La Rotonde hébergent tant la compagnie Le fils d'Adrien danse que L'Artère et offrent certains studios, ils représentent un lieu central et rassembleur pour le milieu de la danse. C'est le point de convergence naturel du milieu. Le projet de Maison de la danse a besoin d'un soutien financier important pour voir le jour. La Ville de Québec a déjà signifié un engagement important pour l'infrastructure. Le budget pour la réalisation du projet et le fonctionnement éventuel du centre chorégraphique reste à boucler.

4.5.2 L'Artère, coopérative de danseurs professionnels

L'Artère connaît pour sa part des problématiques quant à la gestion de l'offre et de la demande et vit des problèmes de professionnalisation. On constate à l'égard de l'organisme les éléments suivants :

- En matière d'offre, la planification des activités est difficile. Comme le milieu est petit, une coordination des besoins en fonction des périodes de création ou de diffusion doit être faite et mise en relation avec la disponibilité des personnes qui dispensent les classes ou les stages. Cet exercice correspond souvent à un casse-tête et peut se solder par la tenue d'une activité qui aura peine à rejoindre le minimum de participants requis pour amortir les coûts.
- L'Artère dessert principalement des interprètes. Les besoins des chorégraphes sont pour l'instant moins pris en compte et pourraient l'être davantage. Il faut toutefois considérer l'assistance potentielle à des activités prévues pour les chorégraphes; ceux-ci sont peu nombreux à Québec.

- Le volume d'activités est passé de sept en 2007-2008 à 13 en 2010-2011, bien qu'il ait connu un pic exceptionnel en 2009-2010 avec 23 activités.
- On note une croissance du nombre d'interprètes dans les classes de maître; de trois en moyenne il y a trois ans, ils sont généralement autour de dix maintenant pour un stage. Les répercussions de la mesure Première Ovation sur la rétention des danseurs ont permis d'accroître la demande effective et potentielle pour les activités de L'Artère, elles mêmes financées en partie par Première Ovation. La demande pour les activités reste toutefois insuffisante pour couvrir les frais. Les activités qui se déroulent sur une plus longue période de temps, par exemple des stages d'une semaine, ont toujours de la difficulté à rejoindre un grand nombre de personnes, voire le nombre nécessaire pour défrayer les coûts de l'activité.
- Il y a peu de maîtres à Québec en mesure de dispenser des classes ou des stages. Ces personnes viennent souvent de l'extérieur, ce qui suppose des coûts supplémentaires pour assurer le déplacement et l'hébergement notamment. L'ÉDQ vit les mêmes problématiques. Il est possible de faire des partenariats avec La Rotonde, le Grand Théâtre de Québec ou L'ÉDQ (ou L'Artère selon la perspective) lorsque ces organismes reçoivent certains artistes. Toutefois, dans la réalité, ces partenariats se font difficilement, L'Artère ne dispose pas de la flexibilité suffisante pour profiter de ces occasions.
- La prise en charge des fonctions administratives de façon bénévole par les interprètes leur permet de nouer de nombreux contacts avec les professionnels invités et ainsi bâtir un réseau. Cependant, le fait que L'Artère ne dispose pas de personnel permanent représente également une limite aux capacités de l'organisme de planifier, d'être proactif, visible et de s'ajuster rapidement.
- L'Artère repose actuellement sur l'engagement bénévole. L'organisme ne dispose pas de mécanismes efficaces de transfert des connaissances. Une personne de la direction qui quitte L'Artère amène avec elle une partie de la mémoire de l'organisme.

- Le soutien financier dont bénéficie L'Artère est minimal et pourrait être accru, ce qui commande d'investir du temps pour structurer et élaborer les demandes et assurer le suivi. Le modèle bénévole a ses limites, les personnes sont essouffées et n'arrivent pas à soutenir le rythme.

4.5.3 Le Conseil de la culture

Le Conseil de la culture soutient le développement du milieu de la danse à Québec. Il propose différents services, notamment :

- Il encadre les travaux de la table de danse, qui existe depuis 1977. Cette table réunit tous les organismes professionnels de production, de diffusion et de formation en danse, la majorité des chorégraphes, des enseignants et des interprètes;
- Il dispense de la formation continue touchant les dimensions de gestion. Il peut dans certains cas s'associer au RQD pour offrir des activités de formation spécifiques à la danse. Il est mandaté par Emploi-Québec pour gérer la majorité de la formation continue en arts et en culture pour les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. Souvent offertes à des tarifs peu élevés, ces activités apparaissent complémentaires et sont appréciées par les personnes qui y participent, notamment les activités visant la rédaction des demandes de bourses;
- Il offre de l'information ainsi qu'une aide-conseil, entre autres sur les programmes d'aide ;
- Il développe un répertoire culturel consultable en ligne ;
- Il offre aux organismes membres une assurance collective ;
- Il propose un service de fil de presse;
- Il produit l'événement *Prix d'excellence des arts et de la culture* et dans ce cadre décerne deux prix : le *Prix du développement culturel* et le *Prix du rayonnement international*. Il assure la cogestion des *Prix à la création artistique* attribués par le CALQ dans les régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. L'ensemble de ces prix s'adressent à toutes les disciplines, dont la danse.

4.5.4 L'Annexe, centre de services artistiques

Comme souligné précédemment, l'Annexe est un centre de services partagés en gestion des arts qui a vécu plusieurs problèmes ces derniers temps, mais qui a connu récemment une restructuration majeure qui lui permettra de mieux répondre aux besoins des artistes. Le financement est un enjeu important qui teintera l'offre de services et le développement de cet organisme.

Le besoin d'un soutien pour les activités administratives existe dans le milieu de la danse tout comme le besoin de soutien pour les activités de production.

4.6 LA FORMATION INITIALE

En matière de formation en danse, L'École de danse de Québec (L'ÉDQ) joue un rôle majeur. En plus de constituer le pôle de formation supérieure de niveau collégial de Québec et de l'est de la province, L'ÉDQ est un joueur important en formation préprofessionnelle. Son activité contribue à l'ancrage de la danse dans la vie culturelle de la ville de Québec.

4.6.1 Le programme de formation supérieure dispensée par L'ÉDQ

En ce qui a trait à la formation supérieure offerte par L'ÉDQ, les éléments suivants ont été constatés :

- Le DEC proposé par L'ÉDQ a maintenant 10 ans, une évaluation du programme de niveau collégial a été engagée en partenariat avec le Cégep de Sainte-Foy, c'est là une occasion pour mieux cerner l'adéquation des choix pédagogiques et des méthodes d'enseignement comme des courants enseignés. Soulignons que les avis des personnes consultées demeurent partagés quant à la pertinence de certains choix pédagogiques.
- La majorité des interprètes évoluant à Québec sont diplômés de L'ÉDQ. Plusieurs de ceux consultés soulignent le choix d'accorder une grande importance à la dimension technique de la formation. Ils relèvent qu'il

serait intéressant pour L'ÉDQ de s'ouvrir à d'autres techniques de danse ainsi qu'à d'autres disciplines.

- La base technique des candidats qui se présentent aux auditions de L'ÉDQ est généralement insuffisante. La problématique provinciale quant à la filière de formation qui précède les études supérieures explique cette situation. Le niveau technique des étudiants admis oblige dans un premier temps à développer le corps comme matière première pour la danse. Selon les dirigeants de L'ÉDQ, la période de trois ou quatre ans apparaît tout juste suffisante pour l'atteinte d'un niveau technique en mesure de soutenir la concurrence du marché.
- L'ÉDQ travaille actuellement sur son positionnement et cherche à étendre son rayonnement et développer sa notoriété. Si cette démarche contribue à L'ÉDQ, elle risque d'avoir des répercussions positives en termes de visibilité sur tout le milieu de la danse de Québec.

4.6.2 Les ressources de L'ÉDQ

- L'ÉDQ est un important employeur pour les artistes de la danse qui deviennent soit professeurs réguliers, chargés de cours ou occupent des fonctions contractuelles, notamment d'enseignants pour le secteur récréatif.
- Des interprètes consultés soulignent le peu de variété dans le corps professoral. L'ÉDQ évolue dans un milieu où les candidats professeurs sont peu nombreux sans compter qu'il n'y a pas de formation pour les formateurs ou les professeurs dispensés à Québec ou ailleurs au Québec. Pour retenir les professeurs à Québec, L'ÉDQ offre de bonnes conditions dont une tâche comprenant le maximum d'heures pouvant être offertes pour les professeurs réguliers. L'ÉDQ a fait le choix de la stabilité du corps professoral, ce qui a une incidence sur la diversité de celui-ci.
- L'ÉDQ assure une diversité avec l'emploi de professeurs invités en mesure de dispenser des classes de maître ou des stages. Ces professionnels viennent généralement de Montréal, d'ailleurs au Canada ou de l'étranger, ce qui correspond à des coûts additionnels pour les

- recevoir et limite le nombre qu'il est possible d'accueillir de même que la longueur de leurs séjours. La capacité de recevoir une diversité de professionnels est au cœur des préoccupations de L'ÉDQ.
- Bien qu'elle bénéficie d'espaces rénovés, L'ÉDQ doit malgré ces travaux composer avec des espaces inadéquats en nombre et en superficie. Les besoins sont importants : deux studios supplémentaires, une salle d'entraînement plus vaste, des salles de cours et des vestiaires plus nombreux, des espaces communs et des espaces administratifs de plus grande superficie, etc.
- L'ÉDQ n'apparaît pas disposer de moyens financiers comparables aux autres écoles de formation supérieure reconnues puisqu'elle n'est pas soutenue financièrement par le gouvernement fédéral en tant qu'école de formation professionnelle. Bien que les informations n'aient pu être confirmées, L'ÉDQ semble accuser un retard historique en termes de financement public consenti au niveau provincial. En conséquence, son équipe permanente est insuffisante et surchargée et elle ne peut remplir pleinement ses mandats, notamment en ce qui a trait à la promotion et au développement des partenariats.

4.7 LA VIE DISCIPLINAIRE ET LE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR

La vie disciplinaire et le développement du milieu de la danse touchent différents éléments : la dynamique du milieu et les échanges professionnels, la concertation, les liens avec les autres disciplines ainsi qu'avec le milieu montréalais, le positionnement et la visibilité professionnels du milieu de Québec, la documentation de l'activité en danse, la mémoire de la danse et les liens avec les partenaires subventionnaires.

4.7.1 La dynamique disciplinaire de Québec

Le milieu de la danse de Québec est «tissé serré» aux dires de plusieurs personnes interrogées. Cette expression traduit la proximité des personnes et la solidarité des gens du milieu. À l'égard de la dynamique disciplinaire, on note les constats suivants :

- La rétention plus grande des interprètes à Québec depuis les dernières années représente un élément de dynamisation de la vie disciplinaire. La densité est plus grande. De même, le sentiment d'appartenance des artistes au milieu dans lequel ils évoluent apparaît important.
- Le milieu compte deux grands piliers : L'ÉDQ et La Rotonde, tous deux composantes du Groupe Danse Partout et partageant le même conseil d'administration.
- La table de danse du Conseil de la culture existe depuis 1977. Cette table constitue le seul lieu formel de concertation du milieu de la danse de Québec. Elle est un lieu privilégié de rencontre d'acteurs de la danse de différents secteurs de pratique. Elle permet la concertation, l'expression des besoins, l'émergence de projets de développement structurants pour le milieu et la réflexion sur l'évolution du milieu. Soulignons toutefois que des interprètes de la jeune relève ne sont pas membres de la table de danse. .
- Outre la table de danse et les rencontres informelles possibles dans les espaces de La Rotonde, il existe peu d'espaces d'échanges formels pour le milieu de la danse.
- Le milieu de la danse de Québec étant de petite taille, on peut penser que la circulation de l'information se fait aisément. Dans les faits, cette circulation n'apparaît pas évidente pour certaines personnes et pourrait être facilitée entre autres en la concentrant autour d'un ou de plusieurs points de chute.
- Dans la même optique, on note un besoin d'accéder à une banque de données, voire un centre de référence, quant aux ressources professionnelles liées au milieu de la danse et disponibles à Québec ou ailleurs selon les besoins.

4.7.2 La perméabilité et le rayonnement du milieu de la danse de Québec

Bien que la densité du milieu de la danse de Québec soit différente de celle de Montréal, Québec constitue le deuxième pôle de danse au Québec. La distance physique entre Québec et Montréal représente une problématique dans le maintien des liens entre ces deux pôles. On note à l'égard de ces liens, et plus largement à l'égard du rayonnement du milieu de la danse de Québec, les constats suivants :

- La majorité des artistes et des organismes du milieu de la danse de Québec sont membres du RQD. Il faut dire que les interprètes ont un incitatif important à devenir membres de cette association nationale; cela permet d'avoir accès au *Programme de soutien à l'entraînement des interprètes*¹⁶ qui rembourse une part des frais pour les classes d'entraînement et les stages. Outre cette considération, les personnes consultées se sentent appartenir au RQD, mais elles ne sentent pas vraiment de proximité avec l'association. Elles reconnaissent que le RQD est une source d'information importante, mais la consultent peu. Ces personnes souhaiteraient pouvoir participer plus activement aux activités du RQD qui se tiennent plus souvent à Montréal, toutefois la distance et les déplacements nécessaires constituent un frein. Les moyens technologiques qui se développent rapidement pourraient ouvrir de nouvelles voies pour permettre une participation plus grande des acteurs de Québec aux activités du RQD.
- Plus largement, bien que la situation tend à changer tranquillement, une réflexion sur les collaborations et les moyens pour faciliter les liens entre les deux pôles est à mener.
- Le milieu de Québec compte peu d'ambassadeurs pour la danse. Cette fonction, qui correspond à un investissement important en temps, est actuellement portée par les quelques mêmes personnes. Il faut dire que ce sont ces quelques mêmes personnes qui sont généralement invitées par les instances de Québec et d'ailleurs au Québec. Ces activités sont

exigeantes et peu de personnes disposent du temps nécessaire pour représenter le milieu de la danse tant dans les instances et organismes régionaux de Québec que ceux d'ailleurs au Québec ou au Canada. Il n'en demeure pas moins que le milieu de la danse compte des personnes qui sont prêtes à s'impliquer et à jouer un rôle d'ambassadeur pour la danse soit à Québec, soit ailleurs au Québec. Dans certains cas, elles auront besoin d'acquiescer de l'expérience et de pouvoir compter sur les conseils de personnes aguerries dans ce domaine.

- Tout comme on déplore qu'il n'y ait pas un lieu où se concentre l'information pour les acteurs du milieu de Québec, les gens qui ne sont pas du milieu de la danse ou qui sont de l'extérieur de Québec et qui souhaitent en savoir plus sur le milieu de Québec ne disposent pas d'un lieu de convergence et de visibilité du milieu de la danse de Québec. En partie, La Rotonde joue ce rôle avec l'information sur la communauté qu'elle propose sur son site Internet. On peut penser structurer et faire connaître une source ou un portail pour le milieu de Québec.

4.7.3 La documentation et la mémoire de la danse

- Le milieu de la danse de Québec est en plein développement et a encore fait l'objet de peu de démarches pour documenter certaines réalités. Peu d'information existe sur l'histoire, le patrimoine artistique et la situation actuelle du milieu.
- Dans le même esprit, l'accès à la documentation écrite ou électronique sur la danse à Québec est réduit. Seule L'ÉDQ propose un centre de documentation qui, aux dires de la direction de cette institution, a grandement besoin d'être enrichi et actualisé.

4.7.4 Les partenaires subventionnaires

Plusieurs instances régionales, provinciales ou fédérales soutiennent financièrement les acteurs du milieu de la danse de Québec. Les représentants de plusieurs de celles-ci se retrouvent autour d'une table de concertation régionale : le Bureau de la Capitale-Nationale, Patrimoine canadien, le Conseil

¹⁶ http://www.quebecdanse.org/section/activites/pdf/Politique_Programme_2010-2011.pdf

des arts du Canada (CAC), le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et le Service de la culture de la Ville de Québec. Cette table permet une mise à jour et une circulation de l'information entre les différents partenaires, elle permet également des discussions sur les grands enjeux de développement du milieu.

Les instances subventionnaires, si elles soutiennent financièrement les organismes et les artistes de la danse, agissent également comme aide-conseil et référence à plusieurs égards. Plusieurs mettent à profit leurs expertises et leur expérience.

Sur le plan du soutien financier proposé par ces instances, on note les constats suivants :

- Si des octrois de financement permettent de soutenir différentes sphères d'activité, la majorité de ces octrois correspondent à un financement ponctuel et spécifique (projets), ce qui limite les possibilités de structuration du milieu et de renforcement des structures et des équipes en place.
- Bien que l'information ne soit pas confirmée par les instances gouvernementales concernées, L'ÉDQ et La Rotonde semblent accuser un retard historique dans le niveau de leur financement par rapport à des organismes comparables en danse évoluant ailleurs au Québec. En fait, pour ce qui est du financement public, au niveau régional et municipal, les organismes en danse semblent bien se positionner. Il apparaît toutefois qu'au niveau fédéral et provincial, le milieu de la danse accuse des retards.
- Le financement lié à la nature artistique des missions des organismes est le fait de certaines instances provinciales et fédérales — MCCCCF, CALQ, CAC, Patrimoine canadien principalement. Les instances régionales ne prétendent pas évaluer les dimensions artistiques et comptent sur les instances reconnues pour agir comme baromètres à ces égards. Entre autres, le fait qu'un organisme obtienne un soutien du CALQ est déterminant dans le soutien qu'octroiera la Ville de Québec à cet organisme.

Il n'en demeure pas moins que la Ville de Québec est un partenaire important et déterminant pour le milieu de la danse. L'investissement de la Ville de Québec dans la danse professionnelle a un impact positif sur les autres subventionnaires. Cet investissement apparaît comme un levier pour intéresser d'autres partenaires financiers.

- La Ville de Québec souhaite favoriser l'émergence de la relève artistique et a mis en place à cet égard la mesure Première Ovation. Gérée par le milieu et en l'occurrence par La Rotonde pour la danse, cette mesure confère à la relève en danse 100 000 \$ par an sur trois ans, jusqu'en 2011. Si elle apparaît avoir des impacts importants sur la rétention des interprètes et l'émergence de talents chorégraphiques, cette mesure soutient principalement des individus et non des organisations. Son impact sur la structuration du secteur peut être moins déterminant.
- Des questions sont soulevées sur l'après Première Ovation : y aura-t-il une reconduction de la mesure au terme des trois ans? Quel équilibre faut-il créer pour que les artistes qui ne sont plus associés à la relève puissent bénéficier de soutiens financiers comparables? La somme de 100 000 \$ investie annuellement pour la relève en danse par la mesure Première Ovation représente une part importante des investissements annuels de la Ville de Québec en danse via ses différents programmes réguliers.
- Le positionnement de Québec Capitale de la relève soulève également certaines interrogations dont : Québec, Capitale de la relève pour qui? Pour la ville de Québec, à ce moment, il faut questionner la capacité d'absorption des interprètes et des chorégraphes que l'on veut retenir à Québec. Si c'est la relève pour le Québec ou pour le monde, il faut alors que les interprètes de Québec soient connus, appréciés et recherchés, qu'ils quittent Québec et s'intègrent dans d'autres réseaux.

ARRIMAGE AU PLAN DIRECTEUR DE LA DANSE

Le *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec*¹⁷, dévoilé au début juin 2011, propose une vision de développement pour la danse professionnelle à l'échelle du Québec. C'est dans la foulée de l'élaboration de ce plan que le milieu de Québec a souhaité entreprendre une démarche conduisant à planifier son développement. Dans ce cadre, cette planification cherche à s'arrimer à la vision proposée par le plan directeur pour les dix prochaines années (2011-2021).

C'est dans cette perspective d'arrimage qu'est ici présentée une synthèse des principales forces, opportunités, faiblesses et contraintes du milieu de la danse de Québec, synthèse articulée selon la structuration par déploiement proposé par le plan directeur et prenant appui sur le contenu des parties précédentes. Cet arrimage permettra à l'étape suivante, qui visera à définir les orientations et les actions, d'aisément imbriquer le plan de développement du milieu de Québec au plan directeur.

Les points qui suivent présentent donc, selon chacun des déploiements¹⁸, les forces et les opportunités de même que les faiblesses et les obstacles pour le développement du milieu de la danse de Québec.

5.1 LE DÉPLOIEMENT ARTISTIQUE

«Le déploiement artistique concerne tous les artistes de la danse, que ce soit les interprètes, les chorégraphes, les concepteurs et tous les autres collaborateurs artistiques associés au projet artistique. Cet axe a trait au développement de la recherche artistique fondamentale et appliquée, au renforcement des processus de recherche, de création, de production, à l'amélioration des conditions de présentation et de diffusion des œuvres chorégraphiques, à la reconnaissance de la diversité des formes et des styles chorégraphiques, au soutien au

développement des parcours ou carrières artistiques, aux possibilités de ressourcement périodique ainsi qu'à l'accès à diverses formes d'échanges avec des artistes et des professionnels d'ici et de l'étranger.»

5.1.1 Forces et opportunités liées au déploiement artistique

- Présence de chorégraphes et de compagnies établis;
- Émergence d'une relève de chorégraphes;
- Présence de jeunes interprètes qui souhaitent travailler à Québec;
- Régularité dans la réalisation de projets de création artistique en danse;
- Présence à Québec des collaborateurs artistiques nécessaires;
- Intervention déterminante du diffuseur spécialisé La Rotonde, notamment liée à la diffusion pratiquement systématique des œuvres des créateurs de Québec et à la possibilité d'une résidence précédant la diffusion du spectacle de l'œuvre;
- Mission de centre chorégraphique de La Rotonde et existence du projet porteur de Maison de la danse;
- Mesure Première Ovation et variété du soutien qu'elle permet (Bons d'emploi, Recherche et création, Formation et mentorat);
- Présence d'un organisme dédié à l'entraînement et au perfectionnement des artistes de danse : L'Artère;
- Présence d'un organisme qui a un mandat d'intégration professionnelle : Code Universel;
- Présence d'une école de formation supérieure ;
- Accès gratuit des diplômés aux classes d'entraînement de L'ÉDQ les deux années suivant l'obtention de leur diplôme;
- Ouverture du Grand Théâtre de Québec, du Musée national des beaux-arts du Québec et du Musée de la civilisation de Québec à des collaborations plus importantes avec le milieu de la danse;

¹⁷ Daigle, Pascale et Hébert, Lorraine, *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, pour le compte du RQD, Montréal, juin 2011, 134 p.

¹⁸ La définition de chacun des cinq déploiements est tirée du *Plan directeur* à la page 36.

- Mise en place d'un nouvel événement, *Relève en Capitale*, mettant en lumière les talents émergents en danse et dans d'autres disciplines;
- Contexte de pratique artistique collégial et accueillant;
- Possibilité et facilité pour les artistes de la danse de collaborer à des projets émanant d'autres disciplines.

5.1.2 Faiblesses et contraintes liées au déploiement artistique

- Peu de lieux adéquats pour la création et la diffusion de la danse — manque de studios conformes et accessibles, peu d'espaces d'entreposage et disponibilité limitée de lieux de diffusion répondant aux besoins de la danse;
- Par manque de ressources financières, peu de temps consacré par les artistes à la recherche artistique fondamentale, au ressourcement et à l'expérimentation;
- Rareté de programmes formalisés de résidences de toutes sortes outre celles qui précèdent la présentation par un artiste émergent de Québec à La Rotonde ou à Recto-Verso;
- Peu d'interprètes d'expérience à Québec;
- Difficulté de réaliser le mandat de centre chorégraphique de La Rotonde;
- Peu de ressources disponibles pour la fonction de production;
- Absence d'occasions de recherche et d'expérimentation s'apparentant à la formule de présentation de laboratoire qu'offrait CorresponDANSE;
- Impossibilité de La Rotonde de combler tous les besoins pour la diffusion des œuvres des artistes de Québec;
- Manque de constance dans les inscriptions aux activités de L'Artère;
- Absence de classes quotidiennes pour les danseurs professionnels rendant plus difficile l'entraînement quotidien des interprètes;
- Offre de classes de maître et de stages quasi inexistante pour les chorégraphes;

- Peu de maîtres à Québec en mesure de dispenser des classes ou des stages;
- Bassin limité de répétiteurs;
- Possibilités limitées d'accueillir des artistes de l'extérieur de Québec en résidence ou pour présenter des spectacles;
- Contacts et échanges restreints avec des artistes d'ailleurs via différentes activités : résidence, coproduction, classes de maître, participation d'artistes d'ailleurs à des projets artistiques, travail des artistes de Québec ailleurs au Québec et hors du Québec, etc.;
- Le besoin non entièrement comblé de mécanismes d'intégration des jeunes au milieu professionnel.

5.2 LE DÉPLOIEMENT ORGANISATIONNEL

«Le déploiement organisationnel a trait au fonctionnement, au développement et à la pérennité des organismes, à leur capacité à remplir pleinement leur mission, à la disponibilité des ressources, des compétences et des équipements ainsi qu'à l'accès aux services et aux expertises de soutien. Ce déploiement concerne également la santé et la sécurité des artistes et des travailleurs, les relations de travail et les relations professionnelles, le développement continu des compétences ainsi que l'expérimentation d'approches et de nouveaux modèles organisationnels. La mise en place de nouveaux organismes en mesure de soutenir l'évolution et la structuration du secteur est également prise en compte dans le déploiement organisationnel.»

5.2.1 Forces et opportunités liées au déploiement organisationnel

- Relations de travail généralement harmonieuses;
- Présence d'organismes de services pour la danse : L'Artère, La Rotonde centre chorégraphique, le Conseil de la culture, l'Annexe, etc.;
- Restructuration de l'Annexe et volonté de desservir plus d'artistes et d'organismes;

- Disponibilité de formation continue touchant différents aspects de la gestion et aide-conseil au Conseil de la culture;
- Soutien-conseil offert formellement ou informellement par plusieurs acteurs, dont La Rotonde, les trois compagnies de danse de Québec (Code Universel, Danse K par K, Le fils d'Adrien danse), le Conseil de la culture, le CLD, le Service de la Culture de la Ville de Québec, les agents du CALQ et du CAC;
- Positionnement et travail engagé par la Chambre de commerce pour rapprocher les arts et les affaires.

5.2.2 Faiblesses et contraintes liées au déploiement organisationnel

- Essoufflement généralisé des ressources assurant la gestion et les différentes formes de soutien (administration, production, etc.);
- Faibles niveaux des revenus des artistes et des travailleurs culturels de la danse;
- Soutien au fonctionnement insuffisant pour les trois compagnies de Québec limitant les possibilités de structuration du milieu et de renforcement des équipes en place;
- Professionnalisation nécessaire de certains organismes (L'Artère, Code Universel, Danse K par K) et consolidation des structures organisationnelles de certains autres (Le fils d'Adrien danse, La Rotonde, L'ÉDQ);
- Nombre insuffisant de travailleurs culturels qualifiés à Québec dont des gestionnaires expérimentés;
- Difficulté d'attirer, d'accueillir et de retenir les travailleurs culturels notamment liée à la capacité limitée de payer des organismes en danse;
- Besoin de renforcer la gouvernance des organismes;
- Financement privé très peu développé en danse (mécénat et commandites) compte tenu des facteurs identifiés à la section 4.4.4;

- Liens et partenariats difficiles à développer entre le milieu de la danse et le milieu des affaires;
- Soutien financier limité à la gestion et à la production pour les compagnies et les chorégraphes indépendants établis ou de la relève ;
- Faible participation des artistes aux formations dispensées par le Conseil de la culture;
- Accès limité aux ressources spécialisées connaissant les particularités de la danse : agents de développement de marché, spécialistes de la santé notamment;
- Difficile conciliation travail et famille pour les artistes de la danse.

5.3 LE DÉPLOIEMENT AUPRÈS DES PUBLICS

« Le déploiement auprès des publics intègre les différentes interventions permettant à la danse de rencontrer ses publics actuels et potentiels, que ce soit par la présentation des œuvres, par la promotion, par la médiation culturelle ou par d'autres formes de contact entre les publics et la danse. L'information et la documentation, la présence publique et médiatique et plus largement le développement d'une culture de la danse comptent parmi les autres éléments pris en compte dans cet axe de développement. »

5.3.1 Forces et opportunités liées au déploiement auprès des publics

- Volume de spectacles permettant à la danse d'être vue régulièrement à Québec;
- Complémentarité des programmations de La Rotonde et du Grand Théâtre de Québec;
- Programmation dédiée aux jeunes publics présentée par La Rotonde;
- Volonté et intervention des principaux acteurs de la danse en médiation culturelle et plus largement en développement de public: La Rotonde, le

- Grand Théâtre de Québec, L'ÉDQ et les compagnies — Code Universel, Danse K par K et Le fils d'Adrien danse;
- Volonté de la Ville de Québec de mieux soutenir les projets de médiation culturelle;
- Campagne annuelle de promotion de la danse par les deux diffuseurs en danse : La Rotonde et le Grand Théâtre de Québec;
- Réalisation de projets grand public contribuant au premier contact avec la danse et à la notoriété de la discipline : *Le fil de l'Histoire*, *Osez!*, les Soirée Match d'Improvisation Danse, etc.
- Potentiel de développer davantage les publics pour la danse;
- Intégration importante de l'Internet et des médias sociaux dans les logiques de travail du milieu.
- Couverture médiatique restreinte des arts dont la danse, en particulier des médias électroniques;
- Travail limité de sensibilisation à la danse auprès des jeunes notamment dans les écoles;
- Documentation grand public inexistante sur la danse de Québec;
- Faible notoriété de la danse et de ses artistes auprès de la population de Québec;
- Méconnaissance de la danse par les journalistes qui couvrent la discipline;
- Développement rapide des outils et des interfaces technologiques exigeant de s'adapter rapidement (notamment l'émergence de plateformes de diffusion virtuelle).

5.3.2 Faiblesses et contraintes liées au déploiement auprès des publics

- Difficulté de représenter adéquatement la diversité des démarches artistiques dans les programmations de danse à Québec;
- Modèle d'affaires de La Rotonde l'obligeant à connaître des succès d'assistance, limitant ainsi le risque artistique possible;
- Capacité restreinte d'accueil par La Rotonde de spectacles en provenance de l'extérieur de Québec;
- Visions divergentes sur le positionnement de la Journée internationale de la danse;
- Peu de sources de soutien financier disponibles pour les projets de médiation culturelle et non-récurrence du soutien disponible;
- Peu de ressources disponibles pour les compagnies et les diffuseurs pour développer les activités ainsi que les outils nécessaires à cet égard;
- Accès difficile à des ressources spécialisées en médiation culturelle;

5.4 LE DÉPLOIEMENT TERRITORIAL

« *Le déploiement territorial s'inscrit dans une perspective nationale et internationale. À l'échelle du Québec, il concerne la structuration d'un développement durable de la danse sur le territoire. La présence des artistes dans les communautés et leur mobilité sur le territoire, les échanges professionnels, le développement des relations entre les pratiques amateurs et professionnelles, et plus largement avec les populations, sont des éléments sur lesquels repose le déploiement territorial de la danse. Cet axe considère également les éléments qui permettent à la danse d'être présente et de rayonner hors des frontières du Québec — ailleurs au Canada et à l'étranger —, qu'on pense aux déplacements des artistes et des professionnels de la danse, à la participation des organismes et des artistes à des réseaux nationaux et internationaux d'échanges, à différentes formes de partenariats, artistiques, économiques et professionnels, à des opérations de promotion et en développement de marchés ou à la circulation des spectacles canadiens et étrangers sur le territoire québécois. »*

5.4.1 Forces et opportunités liées au déploiement territorial

- Présence d'acteurs de la danse de Québec dans les réseaux de la danse au Québec et au Canada;
- Bonne capacité des compagnies de Québec d'effectuer des tournées au Québec;
- Opportunité de s'affirmer comme un foyer de danse professionnelle et comme pôle d'accueil des productions et des artistes d'ailleurs au Québec du Canada ou de l'étranger.

5.4.2 Faiblesses et contraintes liées au déploiement territorial

- Perméabilité limitée du milieu de Québec aux milieux hors de Québec;
- Faible mobilité des artistes de Québec sur le territoire du Québec et notamment vers Montréal;
- Investissement en temps et coûts des déplacements entre Montréal et Québec comme obstacles au maintien et au développement des relations entretenues par les acteurs de ces deux pôles;
- Liens peu développés entre les pratiques professionnelles et amateurs;
- Diffusion limitée des spectacles des artistes de Québec et rayonnement restreint de ces artistes hors des frontières du Québec;
- Capacité limitée, voire inexistante, des diffuseurs en danse de Québec à investir en coproduction;
- Accueil restreint d'artistes et de spectacles de danse d'ailleurs au Québec et de l'extérieur du Québec;
- Nombre limité de représentants de la danse de Québec au sein des réseaux en danse.

5.5 LE DÉPLOIEMENT DISCIPLINAIRE

Ce déploiement « *touche tous les aspects qui ont des impacts sur l'ensemble du secteur de la danse, qu'on pense aux différentes formes de financement, au domaine de l'enseignement, incidemment à l'offre de formation et sa structuration, au marché de l'emploi et aux diverses possibilités de faire carrière en danse. Ce cinquième déploiement concerne également le domaine de connaissances que constitue la danse pour diverses sphères d'activité et prend en compte le développement d'outils d'informations stratégiques et accessibles sur la danse. Il intègre enfin le patrimoine de la danse, sa constitution et sa mise en valeur. »*

5.5.1 Forces et opportunités liées au déploiement disciplinaire

- Existence d'une table de concertation régionale réunissant plusieurs instances des niveaux municipal, régional, provincial et fédéral concernées par la danse;
- Engagement et soutien financier des instances gouvernementales provinciales, fédérales, régionales et municipales à la danse;
- Effets positifs de la mesure Première Ovation sur la rétention des interprètes à Québec;
- Préoccupation de la Ville de Québec quant au développement du marché de l'emploi en danse découlant des effets positifs de la mesure Première Ovation sur la rétention des interprètes;
- Retombées positives des suites d'Horizon culture sur le milieu des arts de Québec;
- Présence d'une école professionnelle jouant le rôle de pôle de formation supérieure de niveau collégial pour l'est de la province;
- Qualité de la formation dispensée à L'ÉDQ;
- Stabilité du corps professoral de L'ÉDQ;
- Accueil de maîtres de l'extérieur de la région de Québec par L'ÉDQ;

- Intégration régulière de jeunes diplômés de L'ÉDQ dans les projets de certains chorégraphes ou compagnies;
- Mise en place d'un processus d'intégration organisé pour faciliter l'entrée des diplômés de L'ÉDQ dans le monde professionnel;
- Contexte de faible concurrence et solidarité entre les artistes et les organismes du milieu;
- Proximité et perméabilité des disciplines artistiques à Québec accroissant les possibilités d'emploi et de transfert des connaissances pour les artistes de la danse;
- Volonté du milieu de la danse de prendre en main son développement;
- Travail de représentation du milieu de Québec par quelques acteurs;
- Intervention diversifiée du Conseil de la culture auprès des milieux des arts dont l'encadrement des travaux de la table de danse, seul lieu formel de concertation en danse;
- Majorité des artistes et organismes de danse de Québec sont membres du RQD.
- Contraintes physiques et financières au développement et à la compétitivité de L'ÉDQ;
- Manque de reconnaissance de L'ÉDQ à l'extérieur de la Ville de Québec et décalage entre l'image perçue et ce qu'est en réalité l'établissement ;
- Peu de postes d'apprenti disponibles annuellement;
- Peu d'employeurs pour les interprètes en danse et un état de l'emploi en danse qui permet à un petit nombre d'interprètes et de chorégraphes de vivre de la danse;
- Financement en silo (disciplines) des subventionnaires, rendant plus difficile le financement pour les projets hybrides;
- Synergie restreinte entre le monde de la formation (L'ÉDQ) et le milieu professionnel de la danse;
- Petit nombre actuel d'ambassadeurs pour le milieu de la danse de Québec;
- Rayonnement et visibilité restreints du milieu de la danse de Québec dans les autres milieux de la danse : Montréal et ailleurs;

5.5.2 Faiblesses et contraintes liées au déploiement disciplinaire

- Soutien limité des acteurs de la danse de Québec par les instances subventionnaires des niveaux provincial et fédéral et retard historique du financement octroyé à L'ÉDQ et à La Rotonde;
- Peu d'investissements provenant du financement privé en danse;
- Filière provinciale de formation préparatoire problématique se répercutant dans le niveau technique des candidats admis au programme lors des auditions;
- Inexistence d'une formation au Québec pour les professeurs des écoles de formation supérieure en danse se traduisant par un manque de relève de professeurs en danse;
- Nombre et diversité restreints des professeurs invités à L'ÉDQ;
- Mise en commun et circulation de l'information au sein du milieu professionnel de la danse de Québec limitées;
- Absence d'un centre de documentation et d'archives accessible aux professionnels de la danse et offre très limitée de documentation à L'ÉDQ;
- Milieu qui a fait l'objet de très peu d'analyses et de recherches;
- Patrimoine de la danse non-développé et histoire du milieu de la danse de Québec méconnue et peu documentée.

ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT

Au-delà des détails sur la situation actuelle et les problématiques dégagées dans les parties précédentes, une lecture analytique d'ensemble du milieu de la danse professionnelle à Québec permet de mettre en lumière six grands enjeux pour le développement futur de ce milieu.

1. Des conditions de pratique artistique adéquates propres à stimuler la création artistique et à soutenir la compétitivité de Québec en danse

Cet enjeu concerne la disponibilité de temps et de ressources artistiques, notamment des interprètes expérimentés, et l'accès facilité à des espaces conformes aux besoins de la danse — des studios principalement — de même qu'une diversité de résidences. Il a également trait aux possibilités de se ressourcer des artistes, de se développer, de consacrer du temps à la recherche, d'expérimenter, de se nourrir sur le plan artistique et de profiter de contacts et d'échanges avec des artistes et des professionnels de différentes provenances disciplinaires ou géographiques.

Les conditions de pratiques réfèrent également à la possibilité que les œuvres, de différentes natures, soient présentées au public et profitent de contextes de diffusion de qualité. Elles touchent aussi l'émergence et le développement des talents de la relève de même que la capacité de vivre de la danse à Québec.

Globalement cet enjeu concerne la qualité, l'excellence voire la compétitivité du travail des artistes de la danse de Québec.

2. Un soutien organisationnel permettant la vitalité et la pleine réalisation de la mission des organismes et des parcours professionnels des artistes

La disponibilité de travailleurs culturels compétents et plus globalement, la possibilité de disposer des ressources humaines, des compétences et des expertises nécessaires à la réalisation de la mission des organismes de danse

sont au cœur de cet enjeu. La gouvernance des organismes, qui concerne tant la composition et l'intervention du conseil d'administration que la capacité de planifier son développement et de baliser ses interventions, fait partie de cet enjeu. Le rapprochement entre les milieux de la danse et des affaires devient dans ce cadre important tout comme l'intégration plus importante de la danse dans le tissu social de la région de Québec.

Cet enjeu concerne également l'accompagnement, voire le soutien, à l'entrepreneuriat artistique. Les compagnies et les chorégraphes indépendants, établis ou émergents, évoluent sans réel accompagnement sur le plan administratif ou de la production. Cette situation ne favorise ni le développement, ni la rétention des artistes de la danse à Québec.

3. Un public plus vaste et une plus grande reconnaissance de la danse par la population de Québec

Le développement du milieu de la danse et la réalisation d'un plus grand nombre de projets artistiques ne peuvent être pensés sans un développement conséquent des publics pour la danse. Ce développement suppose des interventions plus importantes auprès des plus jeunes, à l'école notamment, et du grand public. La promotion est importante, mais encore plus la médiation culturelle doit prendre forme à travers un plus grand volume d'activités de différentes natures.

La visibilité, notamment médiatique, et la présence plus grande de la danse dans l'espace public permettent de sensibiliser la population à la danse. La danse a une visibilité limitée dans l'espace public, notamment elle ne dispose pas de pignon sur rue. Les jauges des salles utilisées par le principal diffuseur en danse à Québec, La Rotonde, comptent parmi les freins à la croissance en nombre du public pour la danse.

Le développement des publics concerne également la capacité d'intéresser les publics à une diversité d'œuvres, d'amener les publics de la danse à découvrir des types variés d'œuvres, différents styles, différents genres et différentes provenances. Cette diversité doit être plus présente à Québec.

Les interventions en matière de développement des publics doivent être variées, viser différents milieux et être convenablement soutenues financièrement.

4. Un milieu plus hétérogène accueillant et intégrant des artistes et des professionnels de l'extérieur de la ville de Québec

L'émulation est nécessaire au développement artistique. Québec doit être un lieu de passage fréquent des artistes en danse de toutes provenances en résidence, dispensant des stages, participant à des projets artistiques ou présentant des spectacles. Mais encore plus, la ville de Québec doit être suffisamment attrayante pour que des artistes et des professionnels de l'extérieur de choisissent de s'y installer et puissent y vivre de la danse.

Ainsi, la danse à Québec doit être le milieu d'une plus grande diversité d'expressions artistiques. L'émulation et la présence d'artistes d'ailleurs peuvent contribuer à cette diversité tout comme les artistes de Québec, notamment la relève, doivent être proactifs, installer et faire vivre une diversité artistique.

5. Une plus grande présence et un rayonnement plus important des artistes et du milieu de la danse de Québec dans les milieux artistiques extérieurs

Étroitement lié à l'excellence artistique, cet enjeu concerne également la capacité de s'affirmer et de se faire valoir à l'extérieur de la ville de Québec. Il suppose que le milieu de Québec, les artistes et les professionnels qui le composent, soient plus connus et se taillent une place dans les différents réseaux.

La capacité de se différencier et d'influencer sur le plan artistique devient, dans ce cadre, importante pour les artistes de même que la possibilité physique et financière d'être actifs dans des réseaux hors de la ville de Québec.

Le rayonnement et la prise en compte des intérêts du milieu de Québec passent également par une représentation plus importante et variée des gens de la danse de Québec dans les différents milieux hors de la ville de Québec et auprès des différentes instances.

6. Un ancrage disciplinaire plus important

Une formation initiale de haut niveau constitue la pierre angulaire de l'ancrage disciplinaire. L'École de danse de Québec (L'ÉDQ) est un pilier de la discipline à Québec. Cette institution compose avec de nombreuses problématiques aussi présentes à l'échelle provinciale dont : une filière de formation préparatoire non adéquate, un manque de relève pour le corps professoral. Elle compose aussi avec une concurrence importante, des contraintes physiques majeures, un manque de reconnaissance et surtout, un soutien financier limitant son développement et sa compétitivité à l'échelle québécoise, canadienne et internationale.

L'ancrage disciplinaire est également lié à la connaissance des réalités de la danse de Québec, à la documentation de ses réalités et à une meilleure connaissance des mouvances et des développements possibles. La mise en valeur des connaissances et des expertises de la danse fait également partie de cet ancrage tout comme la valorisation de son histoire et de son patrimoine. Tout reste à faire pour bâtir le patrimoine de la danse de Québec.

ANNEXE 1 – PLAN STRATÉGIQUE DE LA DANSE ÉLABORÉ EN 2004

VOLET CRÉATION

| Objectif stratégique | Pistes d'action | Maître d'oeuvre | Interlocuteur (s) | Partenaire(s) | Échéancier |
|--|---|-----------------|----------------------------------|--|--------------|
| <i>Augmenter le nombre de créations</i> | Stimuler la présentation de demandes de bourses de création auprès du CALQ et du CAC | Table de danse | Milieu professionnel de la danse | | Automne 2004 |
| | Développer des outils communs qui favorisent la constitution de dossiers de qualité | Table de danse | | Service de développement professionnel (Conseil de la culture) L'Artère | Automne 2004 |
| | Poursuivre des représentations ciblées auprès des instances financières concernées | Table de danse | CALQ CAC Ville de Québec | | |
| <i>Soutenir la qualité des créations</i> | Appuyer la réalisation de résidences de création | | | | |
| | Susciter les échanges avec les artistes de l'extérieur | | | | |
| <i>Obtenir des lieux adéquats pour la création</i> | Constituer un état des besoins en matière d'équipements et de lieux spécialisés pour la danse | | | | |
| <i>Augmenter l'aide financière à la création</i> | Cibler la diversification des sources de financement | | | | |
| | Obtenir une enveloppe protégée pour la danse dans la région | | | | |

Table de danse/CCRQCA/septembre 2004

VOLET CRÉATION (suite)

| Objectif stratégique | Pistes d'action | Maître d'oeuvre | Interlocuteur | Partenaire(s) | Échéancier |
|---|--|--|---------------|---------------|------------|
| <i>Faciliter les échanges artistiques en danse et avec les autres disciplines artistiques</i> | | | | | |
| <i>Soutenir l'aide à la gestion</i> | Améliorer l'intégration des besoins du milieu de la danse de la région dans le programme <i>Diagramme</i> | Table de danse | Diagramme | | |
| | Offrir des sessions de formation destinées aux artistes et axées sur la gestion | Service de développement professionnel (Conseil de la culture) | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

Table de danse/CCRQCA/septembre 2004

VOLET PERFECTIONNEMENT ET ENTRAÎNEMENT

| Objectif stratégique | Pistes d'action | Maître d'oeuvre | Interlocuteur | Partenaire(s) | Échéancier |
|---|--|-----------------|--------------------------|---------------|------------|
| <i>Miser sur les ressources du milieu dédiées au perfectionnement</i> | Poursuivre les représentations pour assurer la consolidation et la pérennité des structures offrant du perfectionnement | | | | |
| <i>Augmenter l'offre de perfectionnement et d'entraînement quotidien</i> | Stimuler la présentation de demandes de bourses de perfectionnement auprès du CALQ | | | | |
| <i>Obtenir des lieux spécialisés pour l'entraînement et le perfectionnement</i> | Susciter l'offre d'une classe quotidienne pour les danseurs professionnels | Table de danse | École de danse de Québec | | |
| | Faciliter l'utilisation de locaux de l'ÉDQ pour les activités de perfectionnement et d'entraînement du milieu professionnel | Table de danse | École de danse de Québec | | |
| <i>Créer des conditions propices à la motivation des interprètes pour le perfectionnement et l'entraînement</i> | | | | | |

Table de danse/CCRQCA/septembre 2004

VOLET PRODUCTION

| Objectif stratégique | Pistes d'action | Maître d'oeuvre | Interlocuteur | Partenaire(s) | Échéancier |
|---|--|-----------------|---------------|---------------|------------|
| <i>Consolider et développer les compagnies existantes et supporter les créateurs indépendants</i> | Faire des représentations ciblées sur le financement des compagnies et des chorégraphes | | | | |
| <i>Obtenir des lieux spécialisés pour la production</i> | | | | | |
| <i>Favoriser l'émergence de nouvelles compagnies pour stimuler le développement des opportunités d'emploi</i> | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

Table de danse/CCRQCA/septembre 2004

VOLET DIFFUSION

| Objectif stratégique | Pistes d'action | Maître d'œuvre | Interlocuteur | Partenaire(s) | Échéancier |
|---|---|----------------|---------------|---------------|------------|
| <i>Consolider les structures et les acteurs existants dédiés à la diffusion de la danse</i> | Poursuivre les représentations... | | | | |
| <i>Accroître la diffusion de la danse dans sa diversité et selon différentes formules</i> | Apporter un appui au projet remanié de <i>CorresponDanse</i> Apporter un appui à la pérennisation de la série <i>Mouvements d'intimité</i> | | | | |
| <i>Évaluer l'opportunité de développer un lieu spécialisé pour la diffusion de la danse</i> | | | | | |
| <i>Favoriser la circulation des productions de la région ici et à l'extérieur</i> | | | | | |
| <i>Miser sur le développement de public</i> | Appuyer les événements de promotion-diffusion de la danse existants (JID, OSEZ, Symbiose...) | | | | |
| <i>Améliorer la couverture médiatique de la danse</i> | Poursuivre les activités de veille et les représentations pour améliorer la couverture médiatique de la danse | | | | |

Table de danse/CCRQCA/septembre 2004

VOLET FORMATION PROFESSIONNELLE

| Objectif stratégique | Pistes d'action | Maître d'oeuvre | Interlocuteur | Partenaire(s) | Échéancier |
|---|--|-----------------|---------------|---------------|------------|
| <i>Faciliter la transition des danseurs entre la fin de leur formation professionnelle et l'amorce de leur carrière professionnelle</i> | <p>Faciliter les échanges d'information sur la mission de Code universel</p> <p>Appuyer les démarches de consolidation de Code universel</p> | | | | |
| <i>Créer un pont plus tangible entre les artistes professionnels du milieu et l'École de danse de Québec</i> | Stimuler l'assistance des étudiant -e-s aux spectacles professionnels et aux autres activités professionnelles | | | | |
| | Poursuivre les activités d'information destinées aux finissant-e-s sur les ressources professionnelles du milieu (Table de danse, Conseil de la culture, L'Artère...) | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

Table de danse/CCRQCA/septembre 2004

ANNEXE 2 – PERSONNES ET ORGANISMES CONSULTÉS

Hélène de Carufel, conseillère en développement culturel, responsable de la table de danse et coordonnatrice du plan de développement de la danse, Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches

Steve Huot, président de la table de danse et directeur général et artistique La Ronde, Centre chorégraphique contemporain de Québec

Daniel Bélanger, directeur artistique, Code universel, et professeur à L'École de danse de Québec

Mario Veillette
Chorégraphe et professeur à L'École de danse de Québec

Harold Rhéaume, directeur artistique et chorégraphe
Le fils d'Adrien danse

Lydia Wagerer
Chorégraphe, interprète et professeure à L'École de danse de Québec

Karine Ledoyen, directrice artistique et chorégraphe
Danse K par K

Chantal Caron, directrice, chorégraphe, interprète et productrice
Fleuve espace-danse

Interprètes rencontrés en groupe (3 groupes tenus) :

- Marie-Michèle Gagnon-Tessier, interprète (jeune relève)
- Fabien Piché, interprète (jeune relève)
- Jolaine Varner, interprète (jeune relève)

- Jean-François Duke, interprète (jeune relève)
- Andrée-Anne Giasson, interprète (jeune relève)
- Ève Rousseau-Cyr, interprète (jeune relève)
- Jeanne Dubé-Blanchet, interprète (jeune relève)
- Anne-Pier Dion, interprète (jeune relève)
- Christine Lagüe, interprète (jeune relève)
- Maryse Damecour, interprète et chorégraphe (jeune relève)
- Annie Gagnon, interprète et chorégraphe (jeune relève)
- Brice Noeser, interprète et chorégraphe (2 à 7 ans)
- Jade-Emmanuelle Amyot, interprète (2 à 7 ans)
- Isabelle Gagnon, interprète (2 à 7 ans)
- Tania Jean, interprète (2 à 7 ans)
- Ariane Voineau, interprète (2 à 7 ans)
- Mélanie Therrien, interprète (8 ans et plus), et professeur à L'ÉDQ

Interprètes rencontrés individuellement :

- Josiane Bernier, interprète jeune relève
- Alan Lake, interprète et chorégraphe (2 à 7 ans)
- Véronique Jalbert, interprète (2 à 7 ans)
- Marilou Castonguay, interprète (2 à 7 ans)

- Ariane Vega, interprète (8 ans et plus)
- Sonia Montminy, interprète (8 ans et plus)
- Arielle Warnke St-Pierre, interprète (8 ans et plus)

Johanne Dor, adjointe artistique à la direction du secteur professionnel
L'École de danse de Québec

Lyne Binette, directrice du secteur professionnel
L'École de danse de Québec

Ariane Vega, ex-présidente
L'Artère

France Cliche, directrice
L'Annexe

Paule Beaudry, directrice générale
La danse sur les routes du Québec

Michel Côté, directeur de la programmation
Le Grand Théâtre de Québec

Claude Paquet, directeur général
Salle Albert-Rousseau

Francine Grégoire, ex-directrice générale Grand Théâtre de Québec

Dominique Turcotte, ex-directrice générale
L'École de danse de Québec

Danielle Bédard, chargée de projets affaires-culture
Chambre de commerce de Québec

Stéphan La Roche, directeur de la musique et de la danse
Conseil des arts et des lettres du Québec

Anne Valois, directrice de la Division des disciplines artistiques
Conseil des Arts du Canada

Ellen Busby, agente de programme
Conseil des Arts du Canada

Mylène Gauthier, conseillère, arts vivants et bibliothèques
Service de la culture, Ville de Québec

Lauraine Montreuil, conseillère principale, arts vivants
Service de la culture, Ville de Québec

Paul St-Laurent, conseiller en développement culturel
Centre local de développement de Québec

Pierre des Aulniers, coordonnateur arts et lettres, Direction de la Capitale-
Nationale, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition
féminine

Lorraine Hébert, directrice générale
Regroupement québécois de la danse

Information recueillie auprès de :

- Bureau de la Capitale-Nationale
- Carrefour jeunesse emploi
- Filaction

ANNEXE 3 – COMPAGNIE DANSE PARTOUT EN 1996-1997

Directrice artistique intérimaire

Johanne Dor

Directeur artistique et général / Chorégraphe (sabbatique)

Luc Tremblay

Danseurs

Julie Bélanger

Marie-Claude Cantin

Stéphane-Antoine Comtois

Patricia Gélinas

Ricardo Ortiz Magallon

Jocelyn Paradis

Nathalie Plante

Joëlle Turcotte

Lydia Wagerer

Administration

Jean-Pierre Parent

Communications

Marie Veilleux

Le *Diagnostic de la danse professionnelle à Québec* est une initiative de la table de danse du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches

